

# LA CONSTRUCTION DES ÉTATS AU MOYEN-ORIENT (1920-2011).

Chap. III.  
LA DEUXIEME VAGUE DE  
CONSTRUCTION ETATIQUE AU  
MOYEN-ORIENT :  
LE TEMPS DES ETATS (1948-1991).

# Introduction. De nouveaux Etats au coeur de la « Guerre Froide ».

# Conférence de San Francisco, 1945.



# Le rapport de forces au Moyen-Orient à la fin des années 1950



Numéro du 12 août 1977 de la revue al-Wahda (L'Unité. La voix des défenseurs de la patrie et de la résistance).

- En haut, à gauche, une citation de Lénine :  
« Ce que l'on veut signifier par le droit à l'auto-détermination des nations, c'est la séparation comme état d'autres groupes nationaux, et c'est certainement de composer des états nationaux indépendants ».

- En haut, à droite, une citation attribuée à Mahomet : « Celui qui marche avec l'opresseur pour l'aider, et qui sait qu'il est un oppresseur, celui-là est déjà sorti de l'islam ».



# وحدة الصنف العربي وصلاحية حقوقه

## يحيطمان المؤامرة الأمريكية - الصهيونية

## النتائج في النصوص المحاجات الاميركية والاذانة السيرية

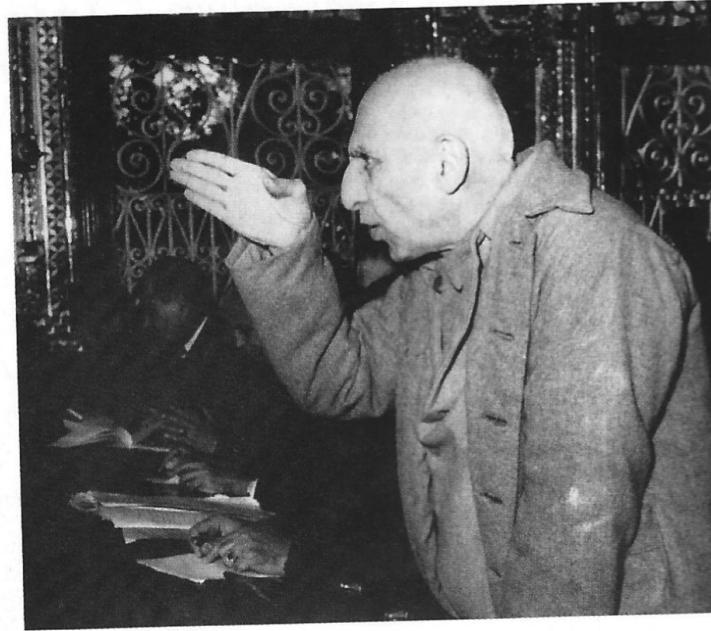
*Comment les Etats du Moyen-Orient  
vivent-ils ce temps d'affrontement Est/  
Ouest de 1948 à 1991 ?*

# I- Indépendances, démocraties et coups d'État.

## A- Le temps du parlementarisme.

## Une période de forte instabilité politique

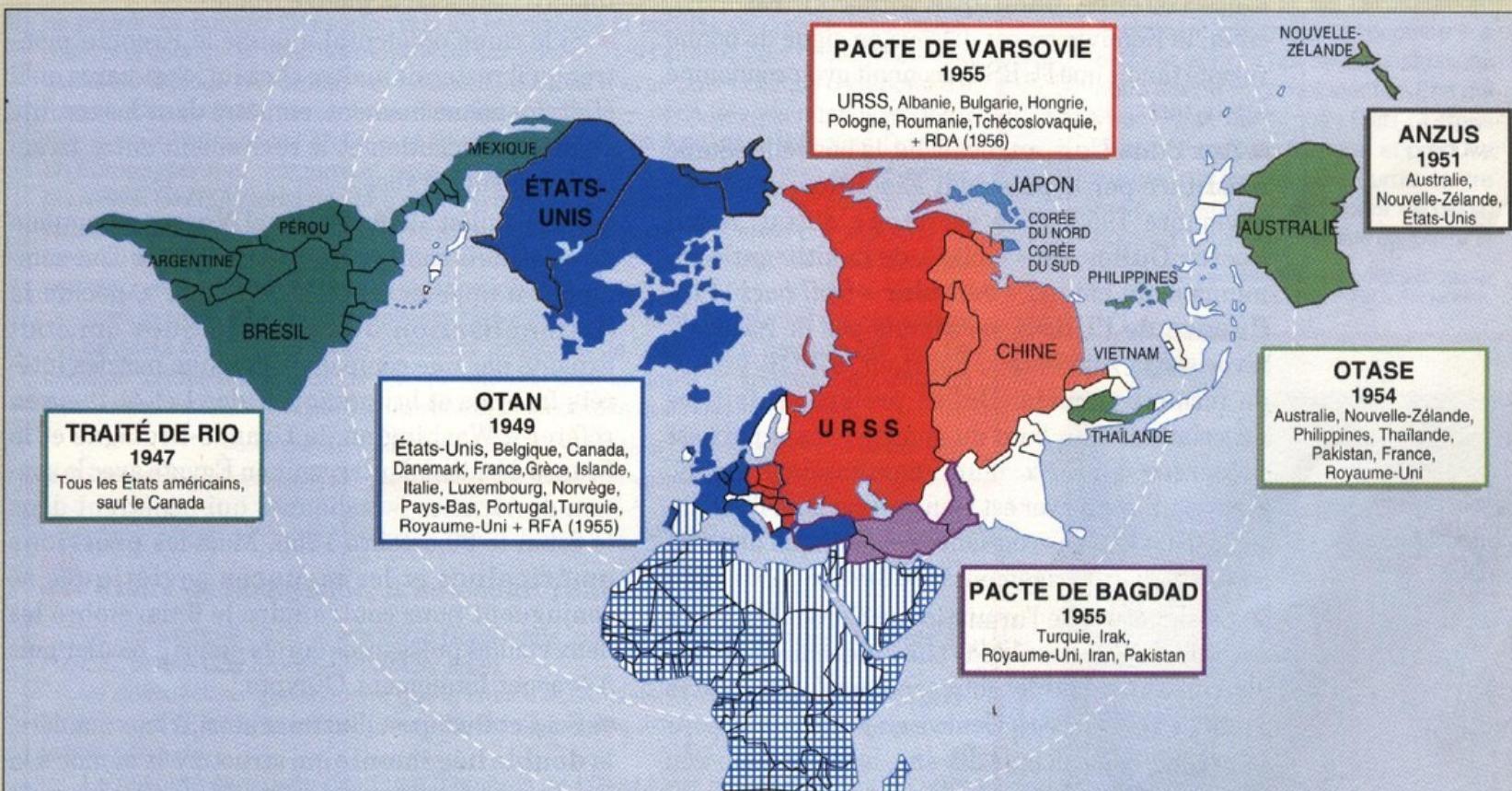
1949	Février • Tentative d'assassinat du shah d'Iran
Mars	Coup d'État en Syrie
Novembre	Assassinat du Premier ministre iranien Abdolhossein Hajir
1951	Mars • Assassinat du Premier ministre iranien Haj Ali Razmara
Juillet	Assassinat du roi Abdallah I <sup>e</sup> de Jordanie
1952	Juillet • Coup d'État des officiers libres, renversement de la monarchie égyptienne
1953	Août • Coup d'État contre le Premier ministre iranien Mohammad Mossadegh
1958	Juillet • Coup d'État du général Kassem, renversement de la monarchie irakienne
1960	Mai • Turquie : Coup d'État du général Gürsel
1962	Septembre • Coup d'État au Yémen du Nord
1963	Février • Coup d'État baasiste en Irak Mars • Coup d'État baasiste en Syrie
1964	Début de la rébellion marxiste dans le Dhofar (Oman)
1965	Janvier • Assassinat du Premier ministre iranien Hassan Ali Mansur
1966	Février • Prise du pouvoir en Syrie par le parti néo-Baas Août • Pendaison de l'écrivain et militant égyptien Sayyid Qutb
1968	Juillet • Nouveau coup d'État baasiste en Irak
1970	Juillet • Déstitution du sultan d'Oman ibn Taymour
1977	Mars • Assassinat du leader druze libanais Kamal Jumblatt
1978	Juin • Assassinat du leader maronite libanais Tony Frangie
1979	Janvier-février • Révolution islamique, renversement de la monarchie iranienne



**LA CHUTE DE MOSSADEGH** En 1953, le Premier ministre Mossadegh (ci-dessus) nationalise l'Anglo-Iranian Oil Company, symbole de l'exploitation des ressources iraniennes. En août, la CIA le renverse par un coup d'État.



**RÉVOLUTION EN IRAK** Le 14 juillet 1958, le roi Faysal II est assassiné. Le général Kassem (ci-dessus) prend le pouvoir. La république est proclamée. Les Occidentaux y voient l'empreinte de Moscou.



Bloc de l'Ouest			Bloc de l'Est
Traité de Rio	ANZUS	Colonies des pays de l'OTAN ou pays sous tutelle de l'ONU	Pacte de Varsovie
OTAN	Pacte de Bagdad	États neutres ou neutralistes	Autres alliés de l'URSS
OTASE	Autres traités bilatéraux majeurs (É-U - Japon, É-U - Corée du Sud)	États pro-occidentaux (non liés par un pacte)	

## La « crise de Suez » de 1956 : le Moyen-Orient et les « grandes puissances.

### Document A.

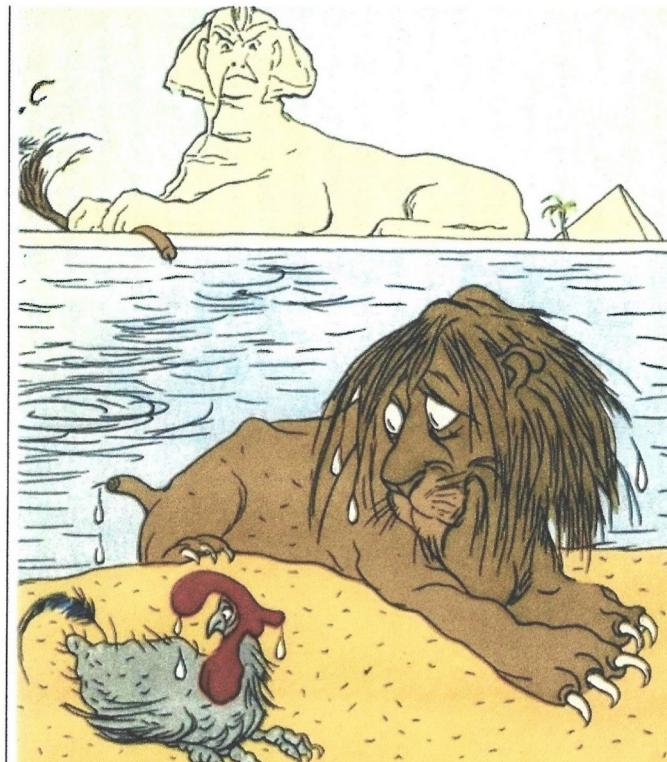
Déclaration d'Eisenhower le 2 novembre 1956, au lendemain de l'ultimatum franco-britannique à l'Egypte.

1 « Le gouvernement des Etats-Unis croit qu'il est possible par des moyens pacifiques de parvenir à une solution qui rétablirait les conditions de l'armistice entre l'Egypte et Israël, de même qu'à un règlement équitable du problème du canal de Suez [...]. Cette action a  
5 été la conséquence d'une erreur [...]. Nous n'acceptons pas l'usage de la force comme un moyen sage et approprié pour le règlement des conflits internationaux [...]. Les Etats-Unis n'ont été consultés en aucune façon à propos d'aucune phase des actions ainsi engagées [...] 9 et ils n'en avaient pas été informés à l'avance. »

Traduction de la légende : « De retour d'Égypte. L'intervention militaire anglo-française en Égypte s'est soldée par un échec total. En conséquence de cette entreprise, le prestige et les positions politiques de l'Angleterre et de la France en Orient et dans le monde entier ont été encore affaiblis, et les difficultés économiques dans ces pays se sont intensifiées (d'après les journaux) » =>

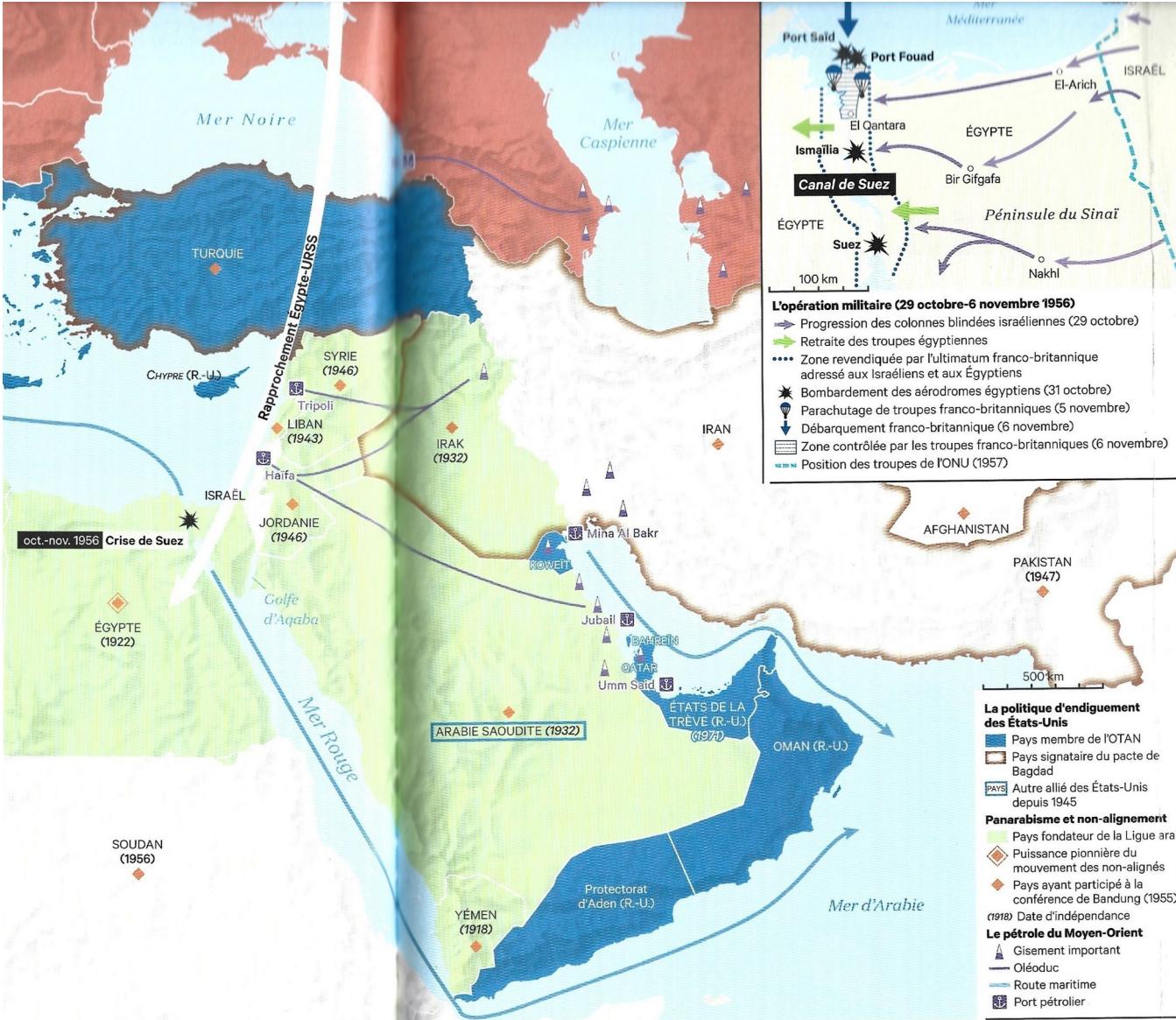
### Document B.

Caricature soviétique « De retour d'Egypte », 1958.



ВОЗВРАЩЕНИЕ ИЗ ЕГИПТА

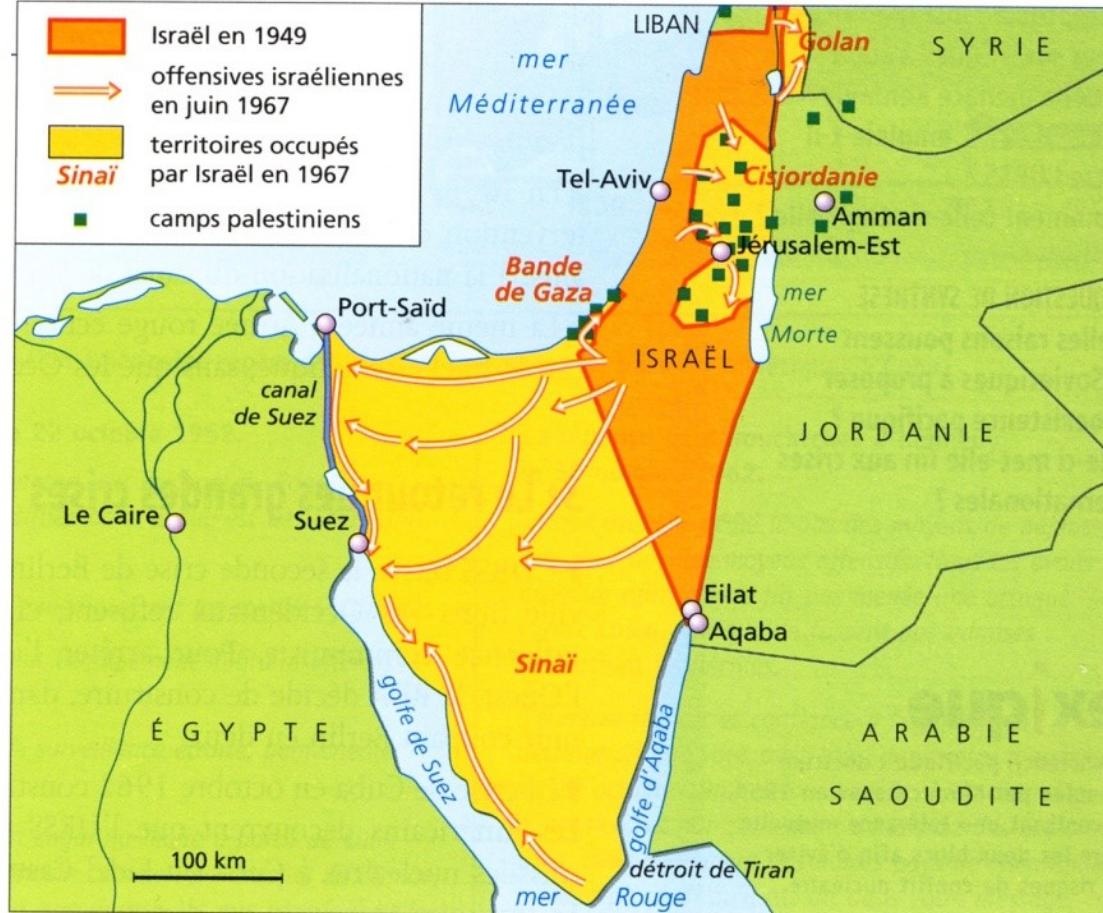
Военная авантюра англо-французских интервентов в Египте закончилась полным провалом. В результате этой авантюры престиж и политические позиции Англии и Франции на Востоке и во всем мире были еще более ослаблены, экономические затруднения в этих странах усилились. (Из газет)



## Les puissances étrangères au Proche-Orient.

« Le rôle joué par les puissances étrangères au conflit était presque aussi complexe que celui joué par les principaux intéressés eux-mêmes. L'Union soviétique épousait la cause arabe : elle soutenait les propositions arabes et n'offrait pas la moindre chance de compromis. Les pays occidentaux étaient déchirés entre leur impuissance et leur pressentiment des dangers économiques que représenterait un autre conflit. Le plus actif de ces pays, la France de De Gaulle, embrassa en fait la cause des Arabes après la guerre des Six Jours. [...] Après la guerre de 1967, l'Égypte avait, ainsi que d'autres pays arabes, rompu ses relations diplomatiques avec les États-Unis : nous n'avions aucun diplomate important dans la capitale des pays arabes clés, qui réclamaient pourtant notre aide pour les négociations. [...] »

Mais au milieu de ces troubles, la force inhérente à la position des États-Unis au Moyen-Orient se révéla peu à peu. La paix ne pouvait se conclure sans notre aide : nous seuls – et non l'Union soviétique – pouvions influencer Israël. Celui-ci était trop puissant pour céder à une pression militaire arabe, et nous avions les moyens d'empêcher toute activité diplomatique



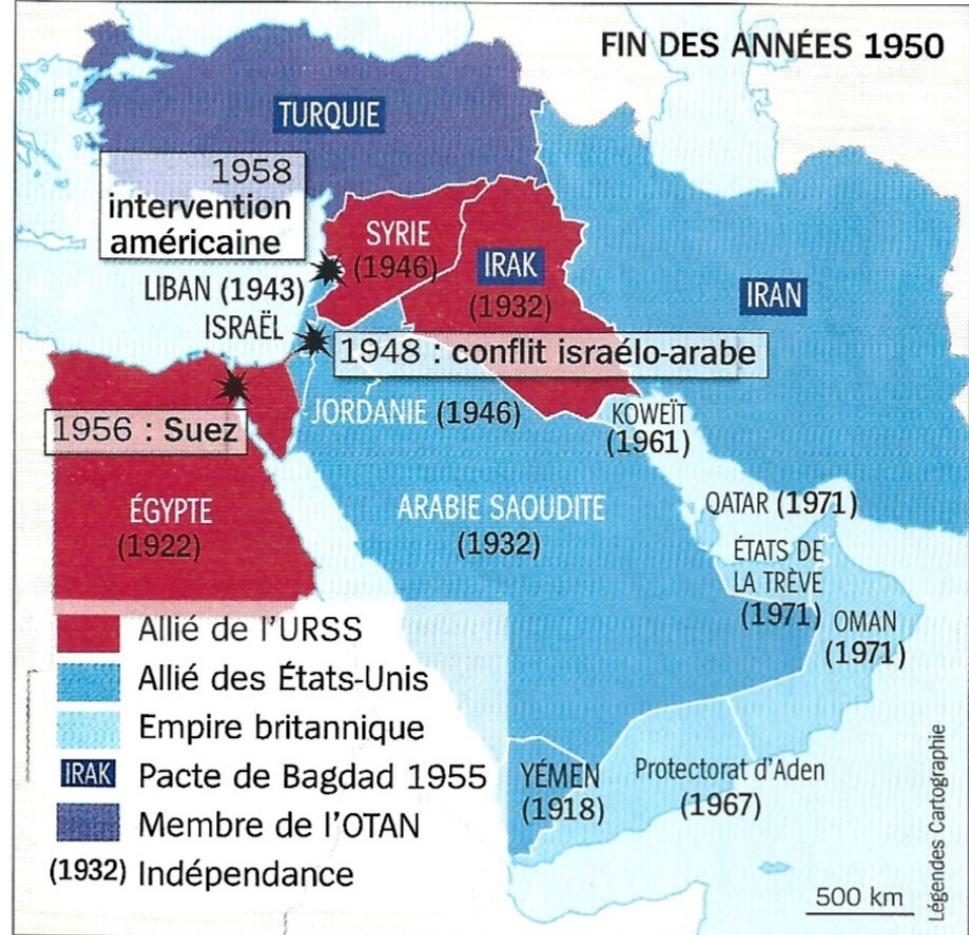
tant que les Arabes ne se montreraient pas prêts à payer de retour les concessions accordées par Israël. Si nous restions fermes et ne nous laissions pas impressionner, le caractère central de notre position [...] devait nécessairement

conduire au moins certains dirigeants arabes à se demander s'il était bon de se placer sous l'aile soviétique et d'adopter une attitude pour parvenir à leurs fins. »

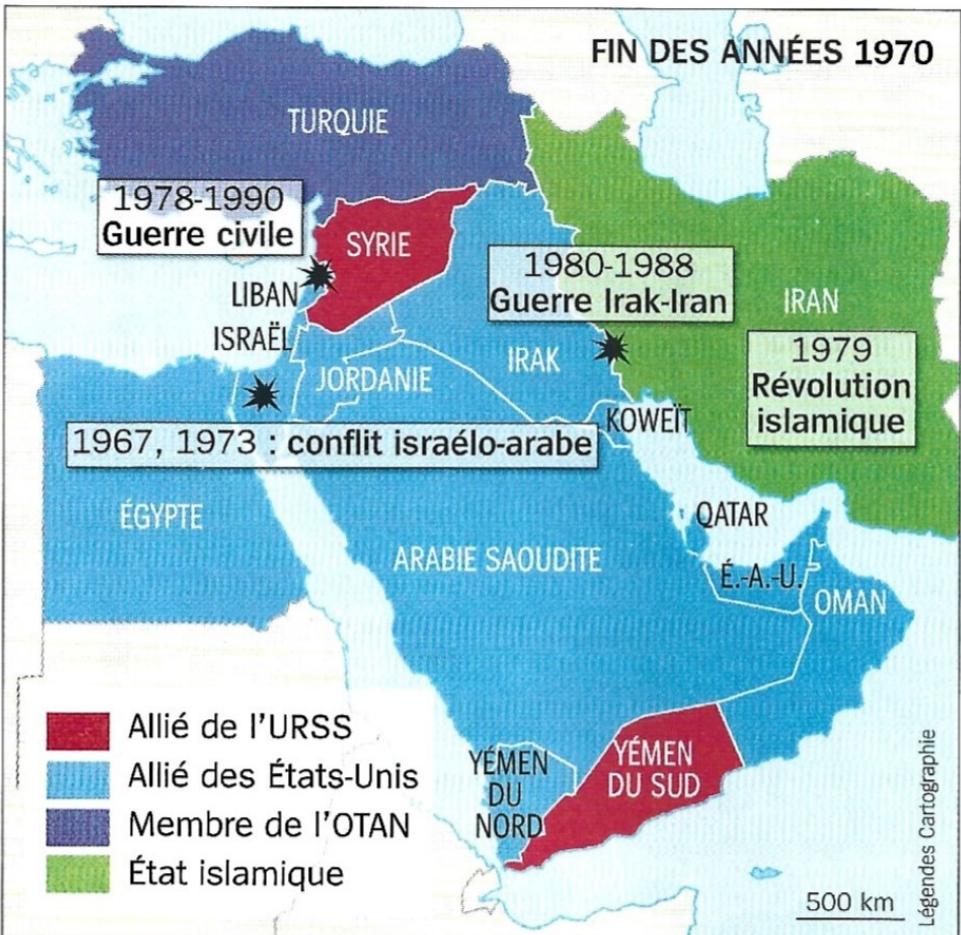
H. KISSINGER, *À la Maison Blanche*, Fayard, 1979.

Détente et guerre du Kippour.

1	Depuis le début, notre problème est le suivant.  Nous ne pouvons pas tolérer une défaite israélienne. Indépendamment de tout attachement sentimental à Israël et de tout lien historique, le jugement était que si un autre pays armé par les Etats-Unis était vaincu par des pays armés par l'Union soviétique, la leçon inévitable que tout le monde devrait tirer serait de s'appuyer de plus en plus sur l'Union soviétique.
5	Deuxièmement, si les Etats arabes radicaux, soutenus par l'Union soviétique, remportaient une grande victoire sur les Israéliens, notre position au Moyen-Orient s'en trouverait affaiblie, même dans les pays qui ne s'opposaient pas officiellement à nous, comme l'Arabie saoudite et la Jordanie.
10	D'un autre côté, nous ne pouvions pas faire de notre politique l'otage des Israéliens, parce que nos intérêts, bien que parallèles, ne sont pas identiques dans l'ensemble. Du point de vue israélien, il n'est pas désastreux que l'ensemble du monde arabe se radicalise et devienne anti-américain, car cela garantit la continuité de notre soutien. Du point de vue américain, c'est un désastre. [...]
15	Les Soviétiques sont ostensiblement tenus à l'écart de toute attaque contre les Etats-Unis. Ni la presse soviétique,, ni le comportement des Nations-Unies n'étaient dirigés contre les Etats-Unis. Et ils auraient pu rendre al vie extrêmement (certainement beaucoup plus) difficile s'ils s'étaient lancés dans un assaut total. Deuxièmement, leurs unités militaires n'ont pas manœuvré de manière aussi provocante qu'en 1967. Troisièmement, ils se sont engagés dans un pont aérien massif vers le Moyen-Orient. [...]
20	Ce que l'Union soviétique en a retiré est largement négatif. [...] Les événements des deux dernières semaines ont été, dans l'ensemble, un grand succès pour les Etats-Unis.

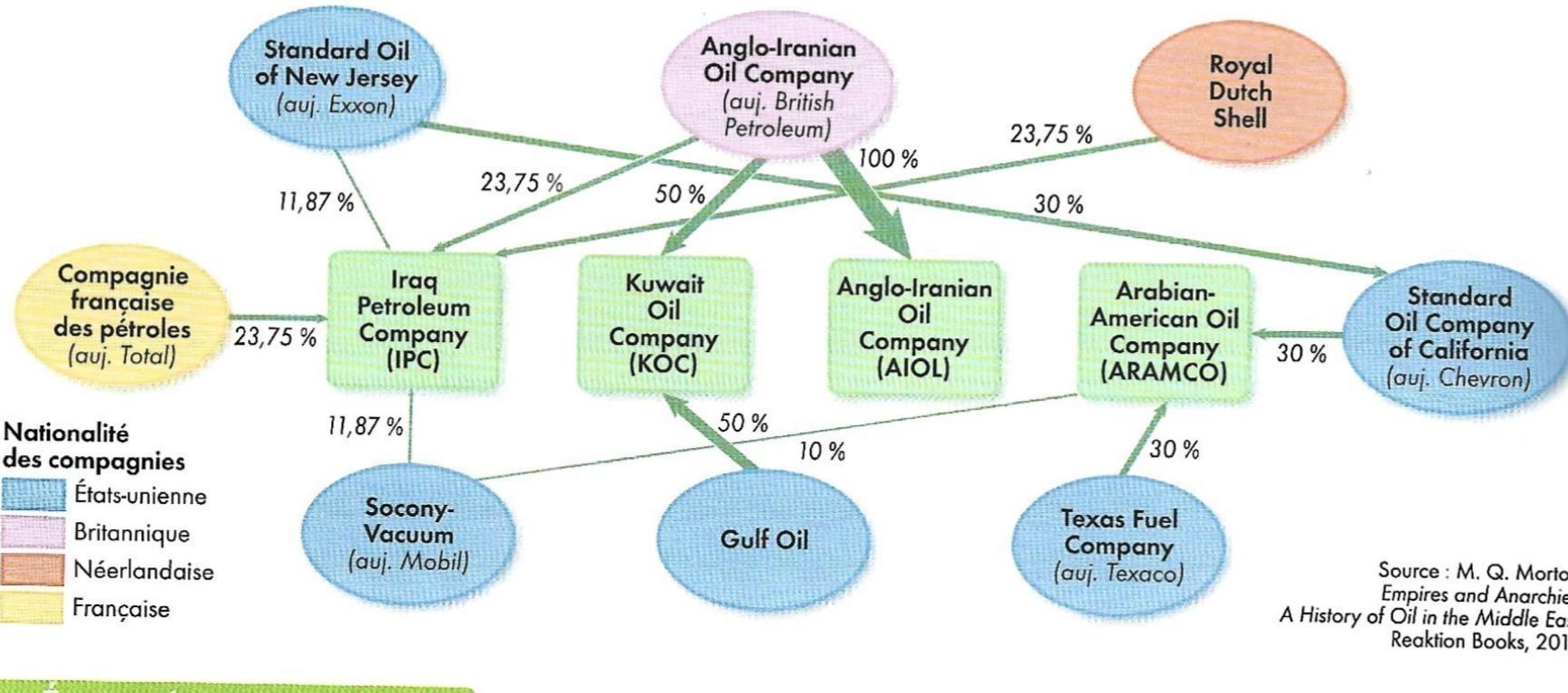


## La victoire américaine



## B- Le pétrole : une malédiction ?

## Les participations des majors occidentales dans les compagnies pétrolières moyen-orientales (1948)



Source : M. Q. Morton,  
*Empires and Anarchies.  
A History of Oil in the Middle East*,  
Reaktion Books, 2017.

## 7 | La création de l'OPEP

*Art. 1 – L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), fondée comme une organisation intergouvernementale permanente, conformément aux résolutions de la conférence des Représentants des gouvernements iranien, irakien, saoudien et vénézuélien, qui s'est tenue à Bagdad du 10 au 14 septembre 1960, fonctionnera en suivant les objectifs définis ci-après.*

*Art. 2A – Le but principal de l'Organisation est la coordination et l'harmonisation des politiques des États membres en matière de pétrole et l'établissement de meilleurs moyens de défendre leurs intérêts. [...]*

*Art. 2C – L'attention sera constamment portée aux intérêts des pays producteurs pour leur assurer des revenus constants, à un approvisionnement régulier en pétrole des pays consommateurs, et un profit juste aux pays qui investissent dans l'industrie pétrolière.*

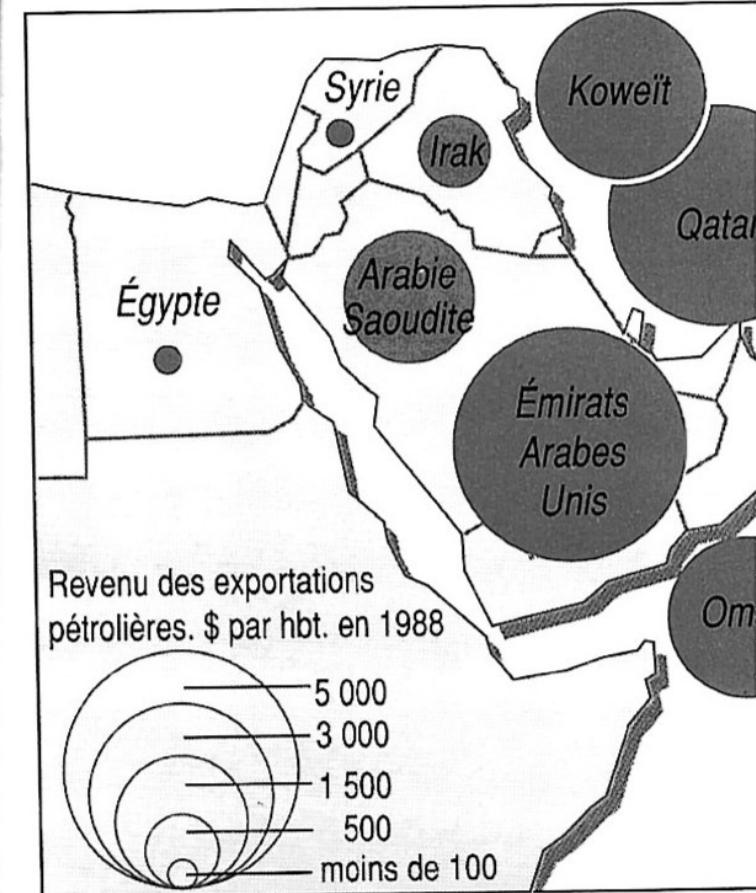


▲ Drapeau de l'OPEP

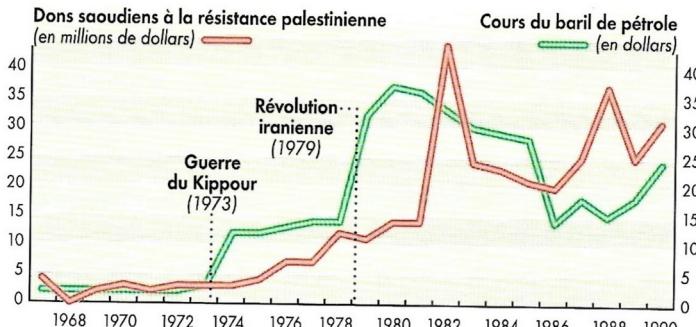
Les quatre lettres stylisées O, P, E et C correspondent au sigle anglais *Organization of the Petroleum Exporting Countries*.

Statuts de l'OPEP, 1960.

## Rente pétrolière par habitant

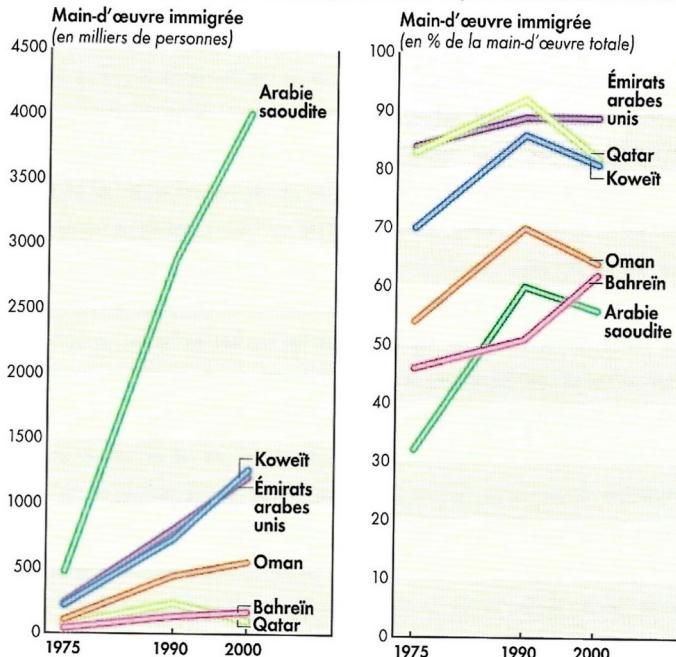


### Évolution des cours du pétrole et des dons saoudiens à la résistance palestinienne (1967-1990)



Source : T. Hegghammer, *Jihad in Saudi Arabia*, Cambridge University Press, 2010.

### Le recours à la main-d'œuvre immigrée dans les pétromonarchies du Golfe



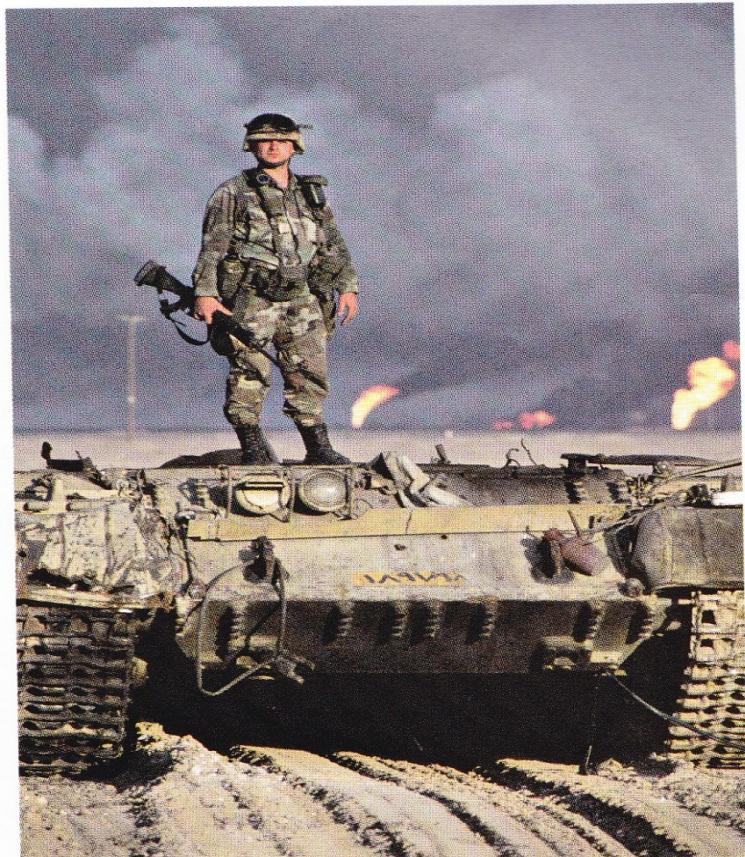
### 3 L'arme pétrolière dans les années 1970

Pendant la guerre israélo-arabe du Kippour, les pays de l'OPEP décident de réduire leur production de 5 % par mois jusqu'à ce qu'Israël se retire des territoires occupés et décrètent un embargo total sur les livraisons aux pays considérés comme alliés d'Israël, dont les États-Unis.

Le 16 octobre 1973, les ministres du Pétrole des six pays du Golfe membres de l'OPEP, réunis au Koweït, décidaient, pour la première fois dans l'histoire de leurs pays, que les prix du pétrole seraient désormais fixés unilatéralement par les pays exportateurs, et non plus par les compagnies concessionnaires (...). Le lendemain, ils décidaient, pour la première fois également, l'utilisation du pétrole comme une arme politique dans le conflit israélo-palestinien. (...)

Le pétrole arabe devrait en fait être utilisé tous les jours comme arme politique, en temps de guerre comme en temps de paix. En fait, le mot « arme pétrolière » prête à confusion dans la mesure où il est conçu exclusivement en termes d'embargo ou de restriction des importations. Mais ce n'est là que l'aspect qu'on pourrait qualifier de négatif de l'emploi du pétrole comme arme politique. Il y a un autre aspect positif qu'on perd souvent de vue, c'est l'énorme possibilité que le pétrole offre aux Arabes pour étendre le réseau de leurs amitiés dans le monde, et pour développer leurs relations politiques et économiques avec les pays qui utilisent leur pétrole ou qui en bénéficient sous une forme ou sous une autre.

Nicolas Sarkis, conseiller syrien de l'OPEP,  
*Le Pétrole à l'heure arabe*, Stock, 1975.



### 4

### La guerre du Golfe (1990-1991)

• Les enjeux pétroliers sont au cœur de la guerre du golfe. Le 2 août 1990, l'Irak envahit puis annexe le Koweït. La réaction de l'ONU est immédiate. Une coalition militaire internationale, dirigée par les États-Unis, intervient en janvier 1991 pour libérer le Koweït.

## LE PROCHE-ORIENT DEPUIS 1945

au travers du film d'animation *Persépolis*

(film de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, France, 2007).

### Introduction. L'Iran jusqu'aux années 1940.

Objectif : dégager l'apport d'un document.

Première séquence : « Téhéran, 1978 »  
(chapitre n°2).

1- Quelle est la situation de l'Iran en 1978 ? A quel grande puissance l'Iran est-elle alors l'allié fidèle ?

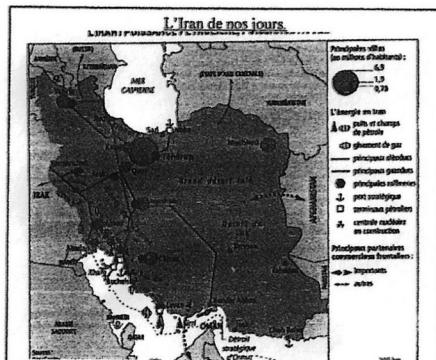
.....

2- Quel est le titre officiel du chef de l'Etat iranien ?

.....

3- Grâce à quelle grande puissance la monarchie s'est-elle installée en Iran ? Pourquoi cette grande puissance s'est-elle intéressée à ce pays ?

.....



### I- L'Iran au temps de la « Guerre froide » (de 1945 à la fin des années 1970).

Objectif : mettre en relation deux documents.

Deuxième séquence : « Oncle Anoush »  
(chapitre n°3).

1- Pourquoi l'oncle Anoush s'est-il retrouvé 9 ans en prison ?

.....

2- Quelle idéologie défend-il ?

.....

3- Dans quel pays s'est-il un temps réfugié ?

4- En s'appuyant sur le document A, dans quel type d'affrontement les mésaventures de l'oncle Anoush se déroulent-elles ?

.....

.....

5- Pourquoi l'Iran constitue-t-elle un enjeu des deux grandes puissances d'après-guerre ?

.....

.....

6- Quelle doctrine géopolitique le pays subit-elle lors du renversement de Mossadegh ? Dans quel camp l'Iran se place-t-elle alors ?

.....



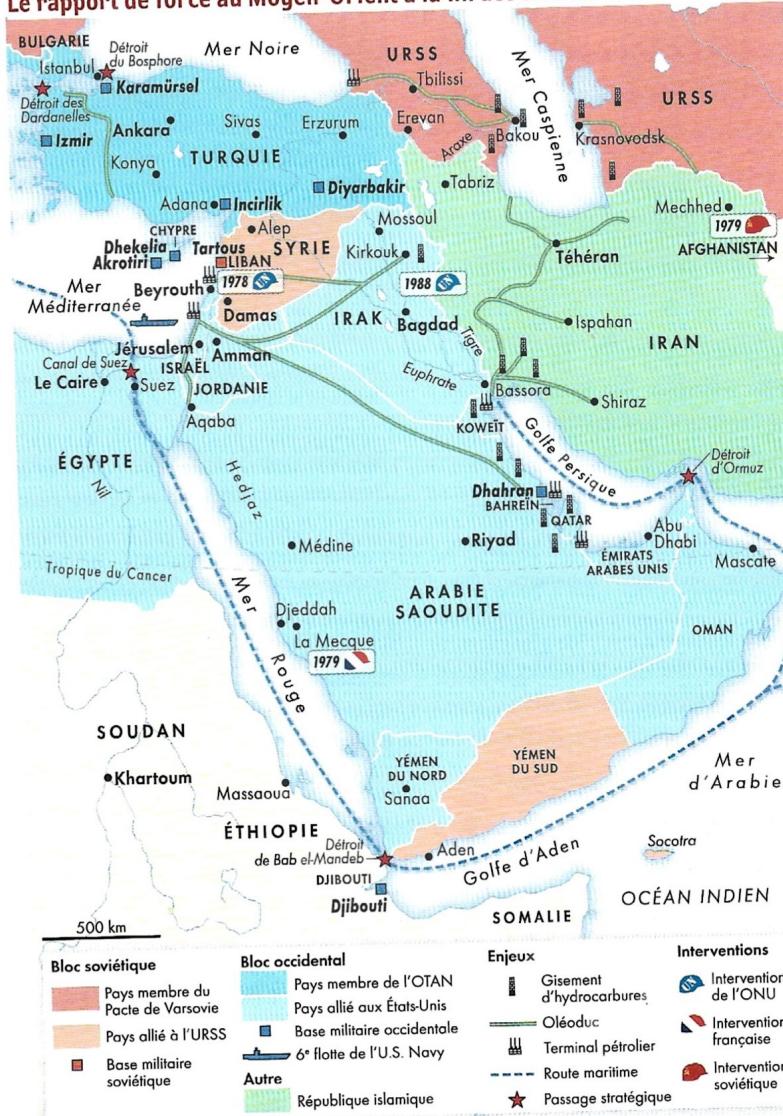
Doc. n°A

« A la fin de l'année 1952, il était devenu clair que le gouvernement iranien de Mossadegh était incapable de trouver un accord sur le pétrole avec les pays occidentaux concernés, [...] et coopérait étroitement avec le Parti Tudeh (communiste). Au vu de ces éléments, il a été estimé que le danger était réel que l'Iran tombe de l'autre côté du rideau de fer [...]. L'objectif du projet TP AJAX était la chute du gouvernement Mossadegh pour rétablir le prestige et le pouvoir du Shah, et de remplacer le gouvernement Mossadegh par un gouvernement iranien [...] qui établisse un accord sur le pétrole équitable, [...] et qui pourrait réprimer vigoureusement le Parti communiste à la force dangereuse. »

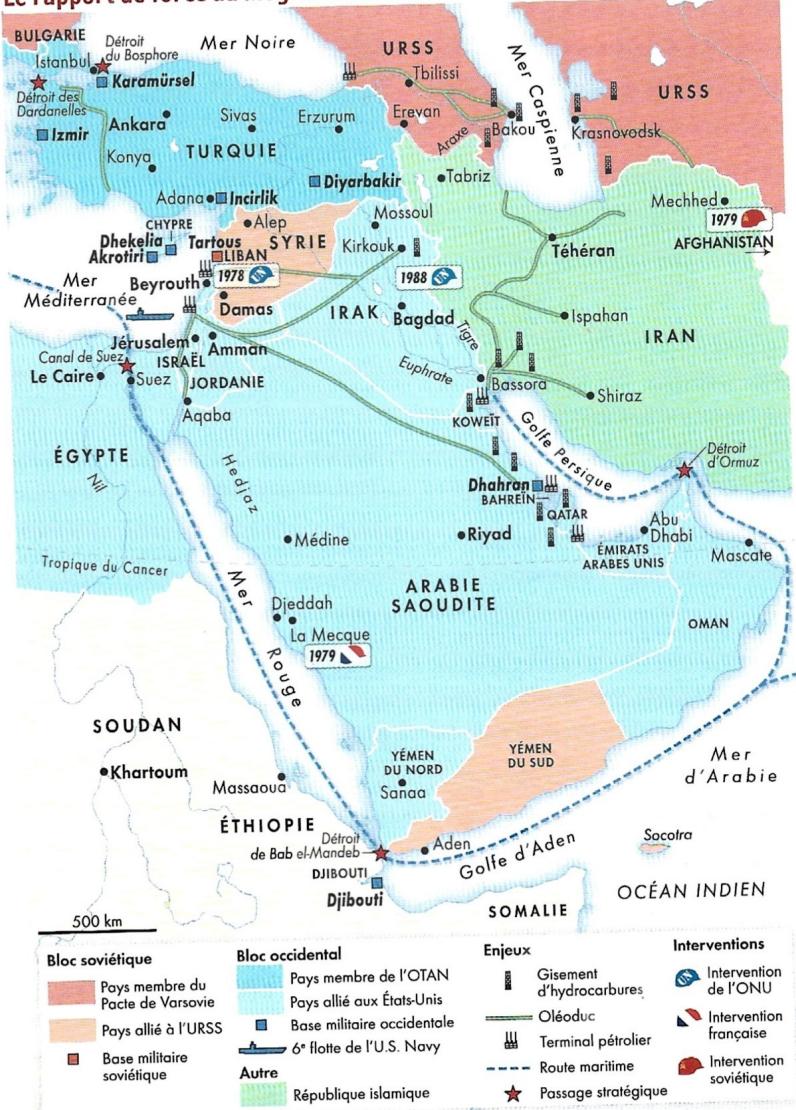
Rapport secret de Donald D. Wilber sur le plan du coup d'Etat organisé par la CIA en 1953, archives de la CIA, 1954, déclassifié et publié par le New York Times en 2001.

C- La rupture de l'année 1979.

# Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970



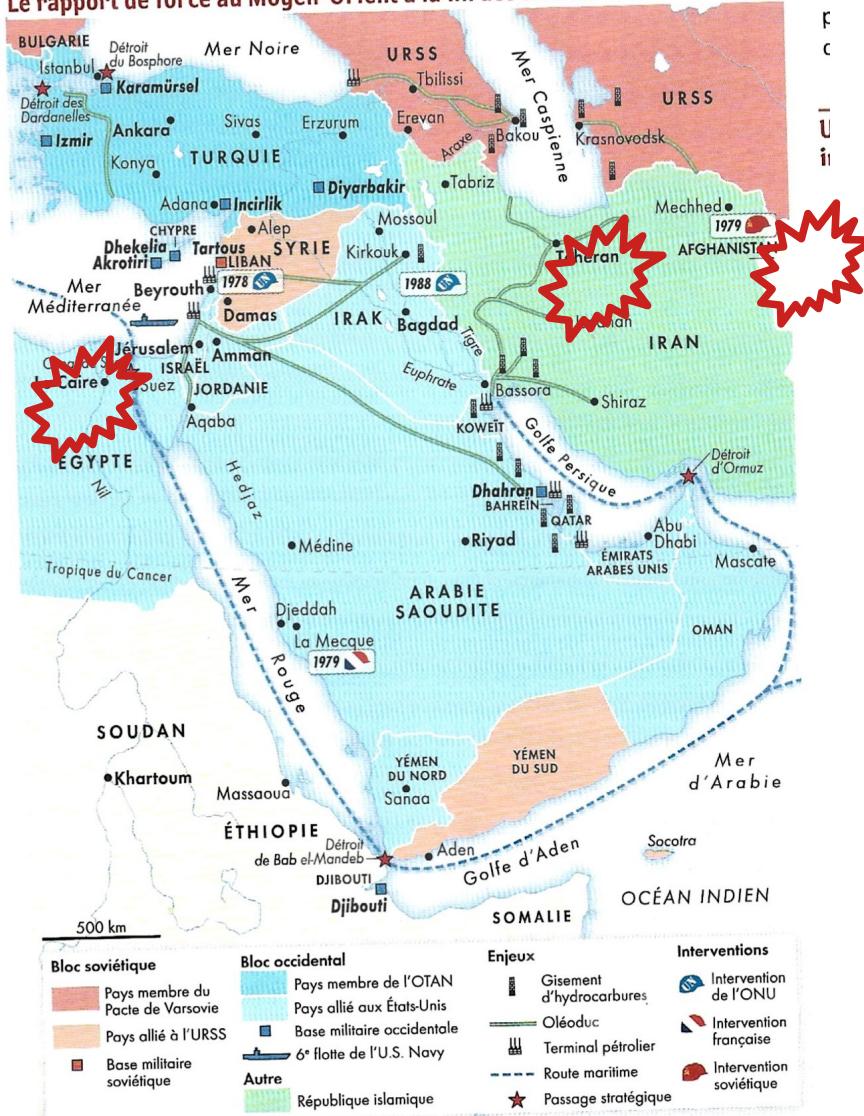
## Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970



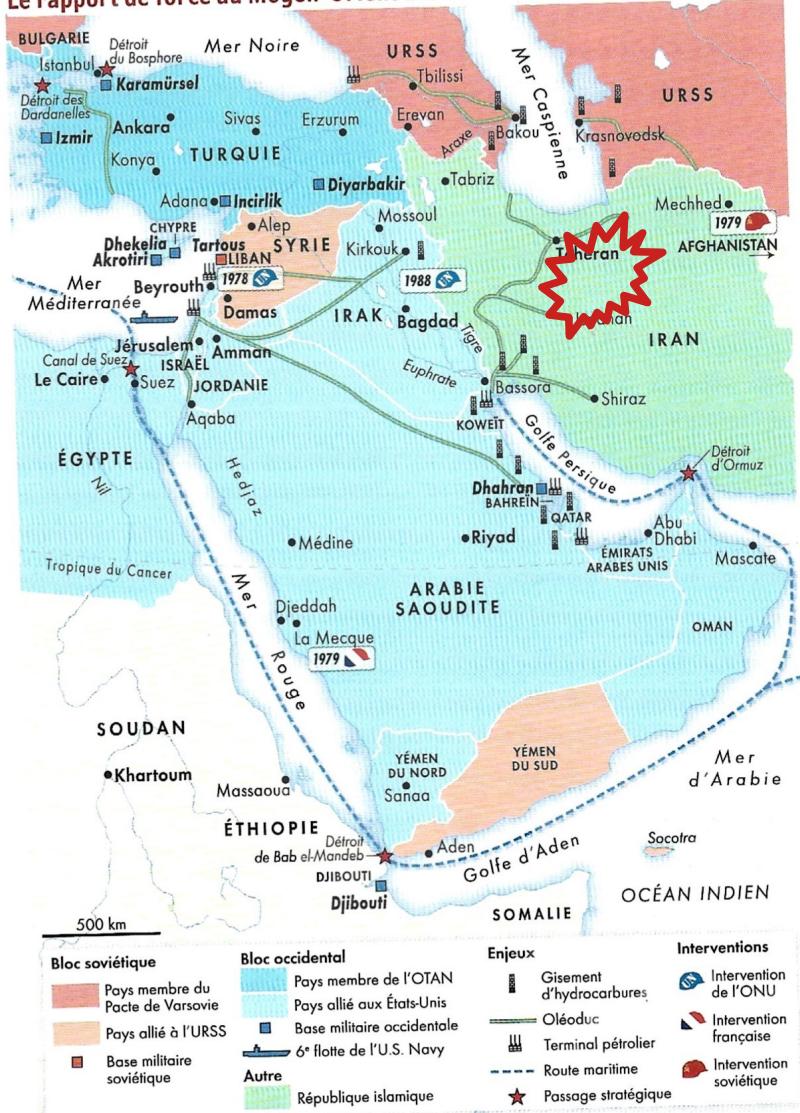
Hafez el-Assad (de face) et Saddam Hussein (à gauche) en 1979.



# Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970



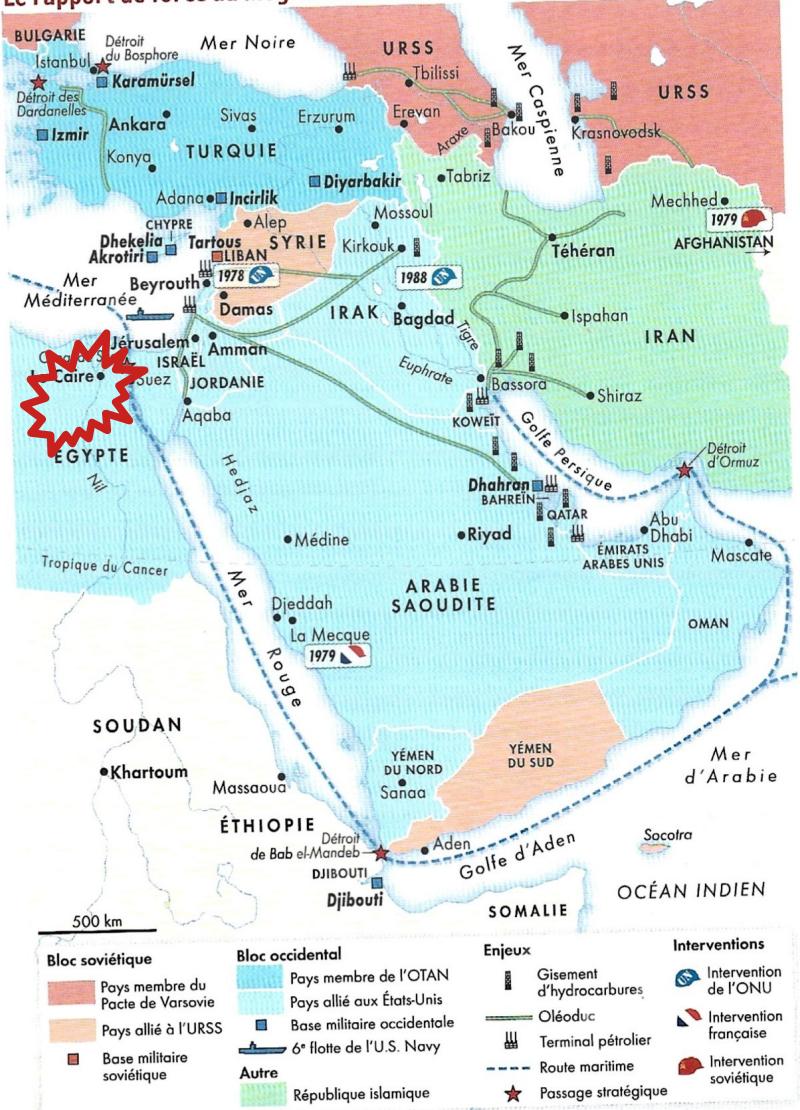
## Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970





Manifestation à l'aéroport de Beyrouth contre les États-Unis et Israël pendant la prise d'otages du vol 847 de la TWA,  
21 juin 1985 © Mohammed Attar/AFP

## Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970

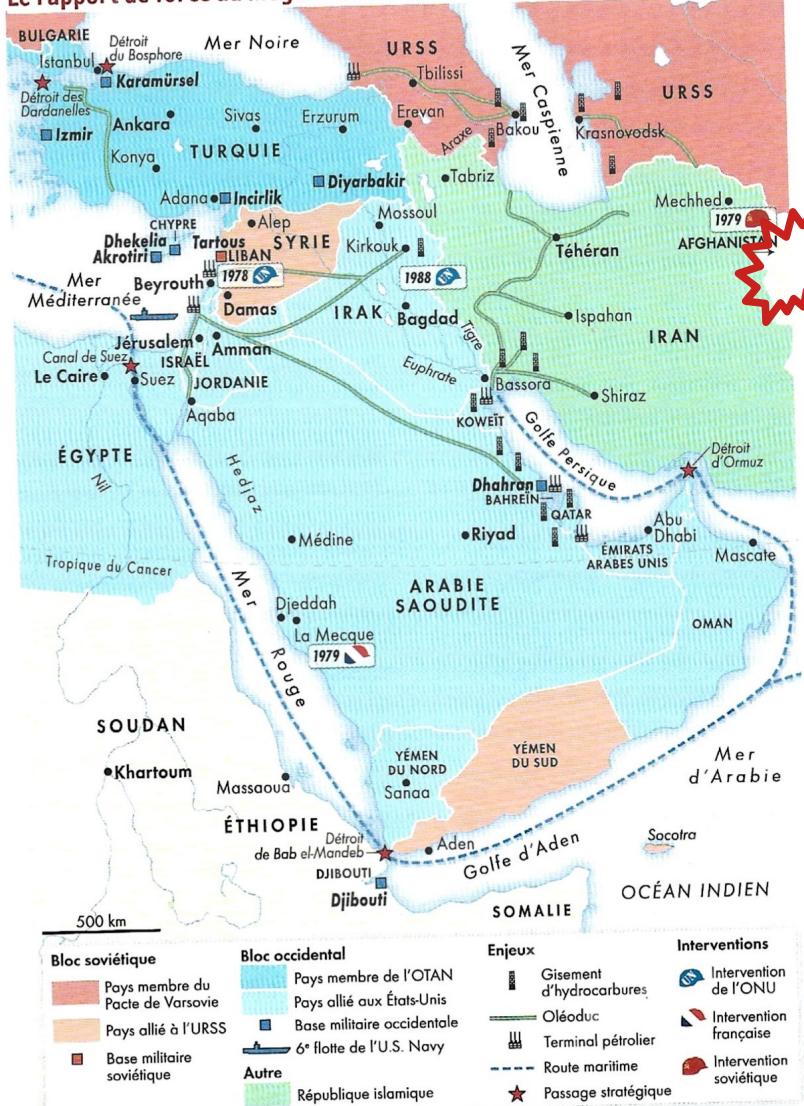


# Sadate, Carter et Begin à Washington.



« Une »  
du Sud-  
Ouest, 7  
octobre  
1981.

## Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970



### LEGEND

Soviet invasion routes

Territory controlled by Soviet forces during the war in Afghanistan

Des étudiants afghans manifestent devant l'ambassade soviétique à Téhéran,  
Iran, 27 décembre 1979 © UPI/AFP



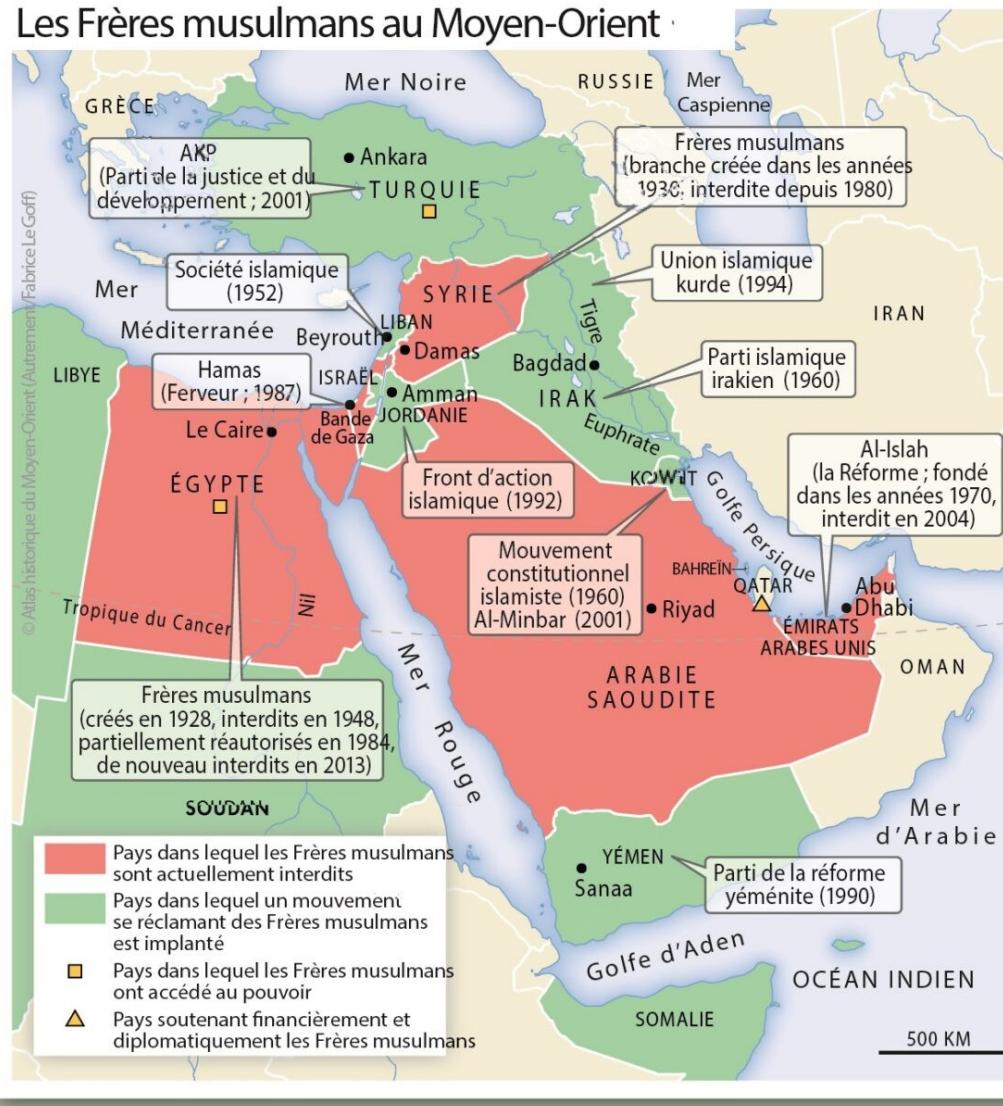


### La confessionalisation de la guerre Irak-Iran

Mollah, Mère et Soldats, affiche de Husayn Khusrawjirdi, 1980 ; traduction du texte sous l'image à gauche : "À l'occasion de la semaine de la guerre" © Middle Eastern Posters Collection



## Les Frères musulmans au Moyen-Orient



## Le succès relatif des Frères musulmans en Jordanie

En obtenant le tiers des 80 sièges de la Chambre aux législatives de novembre 1989, les premières depuis 22 ans, les islamistes ont révélé le nombre de leurs adeptes et la portée de leur organisation. L'association des Frères musulmans était d'ailleurs le seul groupe admis et n'avait pas à se conformer à la clandestinité à l'instar des autres groupes politiques, interdits dans le pays depuis 1957.

Profitant du processus de démocratisation, les islamistes se sont lancés dans une vaste campagne pour "la décence" par la voie du prêche dans les mosquées, ou sous la plume de leurs lettrés, dans les pages des journaux. Ils appellent les femmes à se conformer au Coran dans leur apparence vestimentaire, donc à porter le voile, et la société en général à rejeter les "marques de débauche" tels les boissons alcoolisées, les soirées dansantes, et les films "immoraux".

Le gouvernement de M. Moudar Badrane, qui a dû sa confiance au vote des islamistes en janvier dernier, s'est engagé à satisfaire certaines de leurs revendications, dans un souci d'apaisement, et se basant sur la définition constitutionnelle de la Jordanie comme un "Etat islamique".

Sans interdire totalement la consommation d'alcool, le gouvernement a opté pour une solution moyenne, interdisant l'alcool sur les vols à destination des pays arabes et islamiques de la compagnie nationale aérienne (...).

Toujours dans un souci d'apaisement, le ministère de l'Intérieur a décidé de ne plus délivrer des licences aux hommes voulant exercer le métier de coiffeur pour dames, alors que les islamistes réclament l'interdiction pour les coiffeurs actuellement en exercice de coiffer les femmes.

La télévision, propriété de l'Etat, a en outre décidé d'user plus fréquemment du ciseau du censeur pour calmer les islamistes qui ont dénoncé au parlement et dans les mosquées, "l'immoralité des programmes du petit écran et des films vidéo". Les baisers et autres scènes d'amour ont disparu, les programmes de danses et de chansons variées trop "dénuées" ont été remplacées par des intermèdes de musique classique.

En outre, la fréquence des programmes sportifs et des documentaires a sensiblement augmenté depuis janvier.

Mais si ces mesures "choquent" une minorité, représentée notamment par les classes aisées, elles sont en revanche populaires chez les couches les moins favorisées de la capitale et surtout des régions rurales. Le voile devient plus fréquent et la proportion des femmes portant le *hijab* a augmenté de plus de 50% en un an, selon diverses estimations.

## **Opposition islamiste au pouvoir baasiste en Syrie**

Le parti [baas] confessionnel\* a utilisé en Syrie deux mots d'ordre pour se ruer sur le pouvoir, manifestant ainsi tout son opportunisme : la liberté, dont on imagine la puissance de mobilisation chez un peuple asservi, et l'unité, qui est un voeu très cher au cœur de chaque citoyen de ce pays et des autres pays arabes, dans un état de morcellement artificiel. A partir de là, on peut expliquer tous les crimes perpétrés par ce parti confessionnel, en son nom et au nom de la nation, depuis qu'il s'est emparé du pouvoir et qu'ont été éclipsées les valeurs et les vertus islamiques, seules capables de nous écarter des pentes dangereuses.

\* Aux yeux des islamistes syriens, le parti *baas*, loin de représenter le nationalisme arabe, défend les seuls intérêts de la communauté ou "confession" alaouite, minoritaire en Syrie (11% de la population).

*Communiqué-programme de la Révolution islamique en Syrie, 1980, cité par G. Michaud, voir plus haut.*

## II- L'Iran au temps de l'islamisme (de 1978 à nos jours).

Objectif : mettre en relation deux documents.

Troisième séquence : « La guerre Irak/Iran et ses conséquences sur la vie quotidienne des Iraniens » (chapitre n°8).

1- De quelle guerre est-il question dans la séquence ?



.....  
2- expliquez les origines du conflit entre l'Irak et l'Iran dans les années 1980.

.....  
3- que nous apprend la localisation précise du Chott-el-Arabe sur les enjeux du conflit ?

.....  
4- Quelles en sont les conséquences pour l'Iran :  
➤ dans le domaine de la politique intérieure ?

.....  
➤ dans le domaine scolaire ?

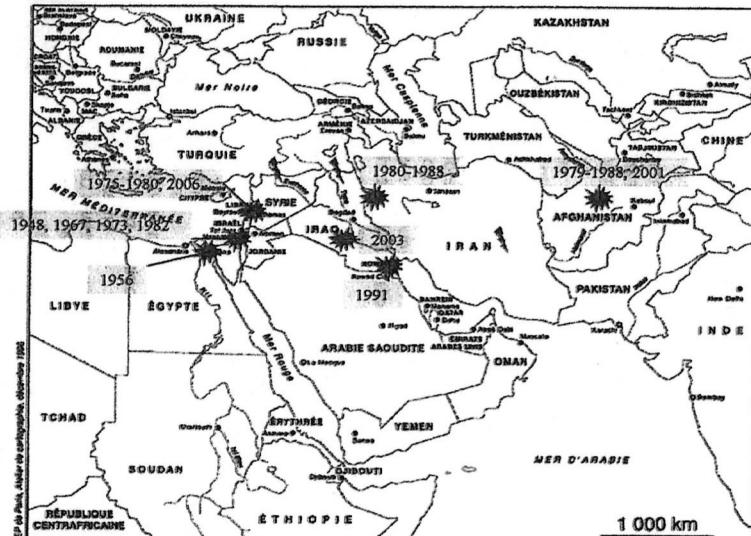
.....  
➤ dans le domaine de l'économie ?

.....  
➤ dans le domaine de la vie quotidienne ?

.....  
➤ dans le domaine de la politique extérieure ?

**Conclusion. Le Proche-Orient depuis 1945 : risques et enjeux.**

**SCIENCES PO  
cartographie**



Causes des guerres	Nationalisme	Religion	Ressources naturelles	Autre :
1948 guerre israélo-arabe				
1956 guerre israélo-arabe				
1967 guerre israélo-arabe				
1973 guerre israélo-arabe (dite du Kippour)				
1975-1980				
1979-1988				
1980-1988				
1982				
1991				
2001				
2003				
2006				

## **II- Ce qui a changé avec Israël.**

## A- La question palestinienne.

## Une question délicate devant l'ONU : l'imbroglio palestinien.

1 L'imbroglio palestinien est posé depuis hier devant l'Organisation des Nations unies, réunie, pour la circonstance, en séance extraordinaire.

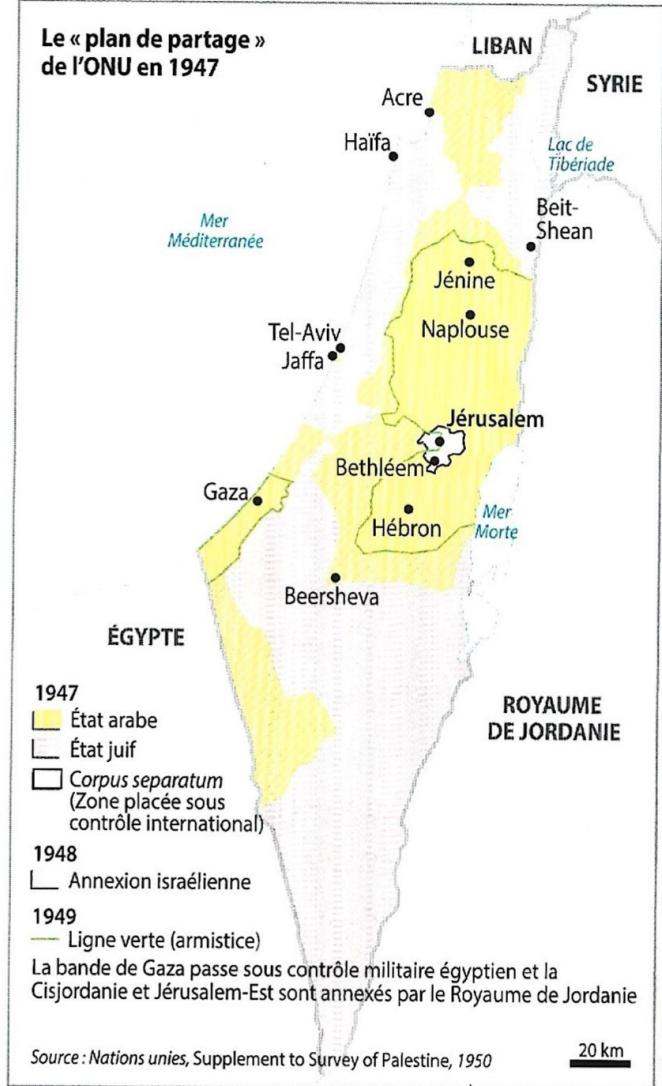
5 Le problème se ramène à quelques éléments essentiels dont le rappel est nécessaire si l'on veut saisir toute l'importance de la partie qui vient de s'engager à Flushing Meadows. Le conflit judéo-arabe de Palestine est né de la Grande Guerre. [...] en 1917, l'Angleterre, par la déclaration Balfour, avait promis de créer un foyer juif en Palestine. Dès 1919, les juifs commencèrent d'affluer par milliers vers la terre Promise qu'ils revendiquent comme le berceau de leur race, mais que les Arabes, qui y sont la majorité, tiennent pour leur propriété exclusive. L'opposition arabe à toute immigration juive fut immédiate et elle donna lieu entre

10 les deux guerres à des conflits sanglants.

15 L'agitation a repris aussitôt après la Seconde Guerre Mondiale. [...] L'intervention des Etats-Unis en faveur des juifs est venue compliquer encore le problème [...]. Dès l'été dernier, le sabotage et le terrorisme s'intensifièrent. [...] une nouvelle intervention des Etats-Unis insistant pour qu'une immigration juive substantielle fût immédiatement autorisée, et la recrudescence du terrorisme [...] ont finalement contraint l'Angleterre à porter la question devant l'ONU.

Roger Massip dans *Le Figaro*, 29 avril 1947.

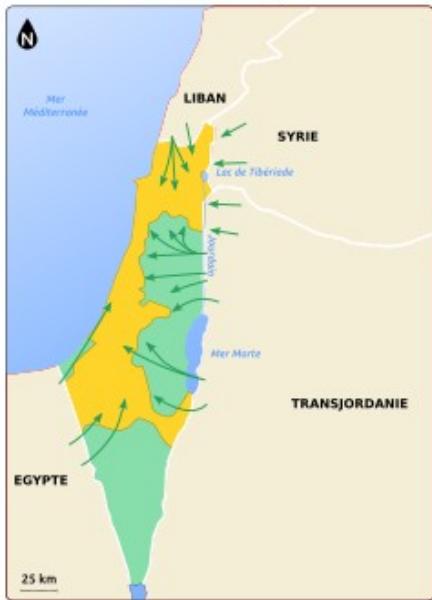
Le « plan de partage »  
de l'ONU en 1947





# LA PREMIERE GUERRE ISRAELO-ARABE (1948 - 1949)

Situation au 1er juin 1948



Situation à la fin juin 1948



Situation en novembre 1948

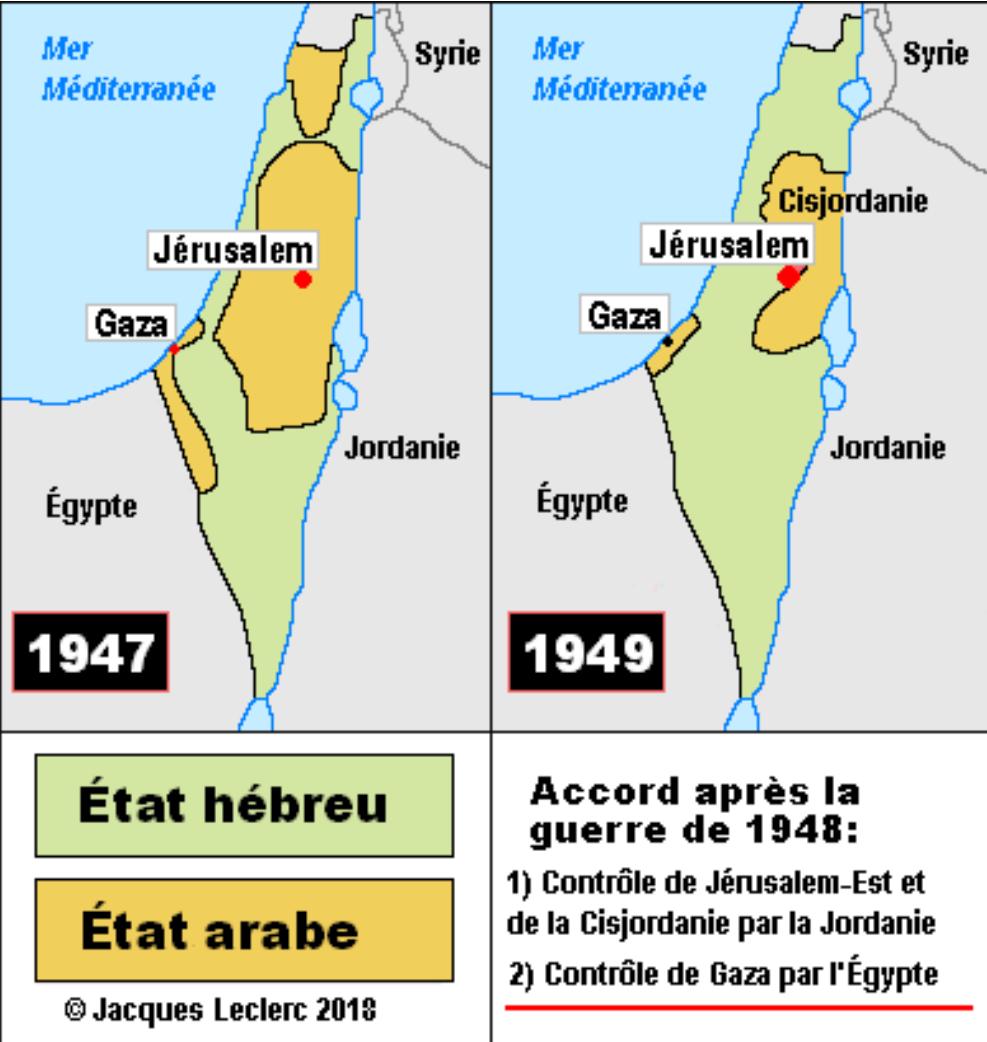


Situation à la fin juin 1948



Territoires contrôlés par les Israéliens

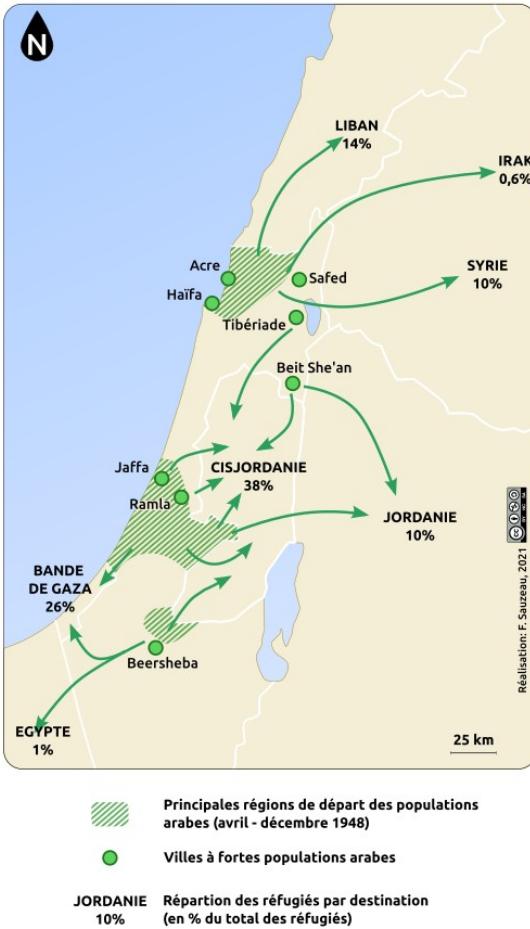
→ Attaques arabes



## LES REFUGIES PALESTINIENS EN 1948

Les réfugiés de Palestine sont définis comme "des personnes dont le lieu de résidence normale était la Palestine pendant la période du 1er juin 1946 au 15 mai 1948, et qui ont perdu à la fois leur foyer et leurs moyens de subsistance à la suite du conflit de 1948".

Lorsque l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient a commencé ses opérations en 1950, il répondait aux besoins d'environ 750 000 réfugiés de Palestine. Aujourd'hui, quelque 5 millions de réfugiés palestiniens peuvent bénéficier de ses services.



Le Nouvel Observateur du 11 septembre 1972 et la cause palestinienne.

1 Deux peuples pour une même patrie. Deux peuples qui ne s'ignorent plus mais qui ne se comprennent pas encore, même pour se battre. Les révolutionnaires palestiniens, en sous-estimant la profondeur du problème juif, s'interdisent à eux-mêmes toute stratégie véritablement politique. Ceux des Israéliens qui déclarent encore que la nation palestinienne

5 n'existe pas font preuve d'un aveuglement d'autant plus désarmant qu'ils ont eux-mêmes forgé leur nation par le terrorisme.

CONTRAIREMENT  
A CE QUI AVAIT  
ÉTÉ ANNONCÉ...

## L'ATTENTAT DE MUNICH A TOURNÉ AU DRAME

CONFÉRENCE DE PRESSE MESMER-FAURE

### LE PLAN SOCIAL FONDÉ SUR LA PARTICIPATION et l'aide aux défavorisés

- Prochain relèvement du S.M.I.C.
- Suppression de l'abattement de zone des allocations familiales
- Pratiques mesurées pour les personnes dans une augmentation de la retraite sociale



### LES NEUF OTAGES ISRAÉLIENS TUÉS CINQ TERRORISTES PALESTINIENS ABATTUS

Télégramme de condoléances de M. Poupille au président Israël M. Heinemann au cours de la cérémonie de deuil : « AIDEZ-NOUS À SURMONTER LA HAINE ! » Malgré les défenses, les Jeux Olympiques continuent



PALESTINIENS CONTRE LA PALESTINE par René BARBIER



Saint-Étienne (Loire).  
Une fillette de 12 ans est trouvée étranglée dans la ville de ses parents.  
C'est un crime de violence.

# Echec aux pirates de l'air à Athènes

## LA GRÈCE PROMET DE LIBÉRER SEPT PALESTINIENS

ATHÈNES (AP). — Pendant sept heures, un commando arabe se composant de cinq hommes et d'une femme a réussi à attirer l'attention du monde sur lui en retenant à l'aéroport d'Athènes les 53 passagers et les huit membres d'équipage d'un Boeing 727 des « Olympic Airways ». Si cet aspect de l'action peut être considéré comme un succès pour le commando, qui se réclamerait d'un groupuscule, le Front de lutte populaire (F.L.P.), qui a revendiqué la responsabilité de l'attentat, les pirates de l'air ont également obtenu la promesse que sept Palestiniens détenus en Grèce seraient libérés dans un mois.

Pour donner plus de poids à leurs arguments ils se proposaient de faire sauter l'avion à leur retour à Beyrouth, leur point de départ, en cas de refus du gouvernement grec.

#### A LA FIN

En fin de compte, après maints palabres, ils ont autorisé les 53 passagers et un membre d'équipage à débarquer de l'avion avant de repartir comme ils l'avaient annoncé pour le Caire. Avec eux, il y avait à bord un représentant de la Croix-Rouge.

Les versions diffèrent pour savoir à quel moment le commando a pris possession

de l'appareil. D'après les autorités de Beyrouth ce serait dès le décollage. A Athènes, où l'avion s'est posé à 9 h 30, on declare que c'est au moment de l'atterrissement.

De toute façon le commando avait de quoi faire croire à ses menaces. Ses membres étaient armés de mitraillettes et de grenades, et équipés d'un dispositif de détection des armes installé à Beyrouth.

#### BEAUCOUP DE MONDE

Sur l'aire d'atterrissement, où ils avaient été isolés, les pirates demandèrent par la radio de bord à entrer en contact avec le premier ministre grec, M. Papadopoulos. Ce fut en fait M. Pattakos, le numéro deux

du régime, qui se rendit à la tour de contrôle de l'aéroport où il avait convoqué les ambassadeurs des pays arabes. Il leur a déclaré qu'une issue malheureuse à cette affaire nuirait aux relations grec-arabes.

On ne connaît pas la teneur exacte de tous les propos qui ont été échangés entre les pirates, le colonel Pattakos, et les représentants diplomatiques arabes, mais les Palestiniens ont dit de se rendre à l'évidence que les sept prisonniers qu'ils réclamaient ne pourraient leur être livrés. Les autorités grecques auraient donné leur accord, mais en précisant leur s'agirait de libérer au moins trois semaines.

#### MÈME LUI

Parmi les Palestiniens qu'ils voulaient sauver, figuraient les deux auteurs du dernier attentat meurtrier contre les bureaux de la compagnie « El Al » qui devaient passer en justice aujourd'hui.

Au cours de cette journée, on a même vu M. Onassis, le propriétaire de l'avion se rendre à la tour de contrôle. Il a été confirmé qu'il s'était proposé comme otage, mais que son offre avait été rejetée.

#### ILS SERONT LIBÉRÉS

Le gouvernement grec a annoncé hier soir qu'il avait accepté de remettre dans un mois, à la Croix-Rouge internationale, les sept prisonniers arabes dont la libération a été demandée par le commando.

De son côté, l'avion qui avait quitté Athènes l'après-midi, est arrivé dans la soirée à proximité de l'aéroport de Beyrouth mais n'a pas atterri. Le Boeing 707 a tourné plusieurs fois au-dessus de l'aéroport et a pris la direction de l'ouest. Il devait finalement se poser au Caire à 21 h 03 (locale).

Selon un porte-parole de la compagnie « Olympic Airways », l'avion transportait six pirates de l'air, sept membres d'équipage et un représentant de la Croix-Rouge internationale.

## Très vive émeute dans le « diktat » pour la Grèce

« Boumedienne perd la tête. » En titrant ainsi sur toute la largeur de sa première page la nouvelle de la décision unilatérale d'augmenter le prix du pétrole saharien



Mercredi il s'est passé quelque chose dans cet avion

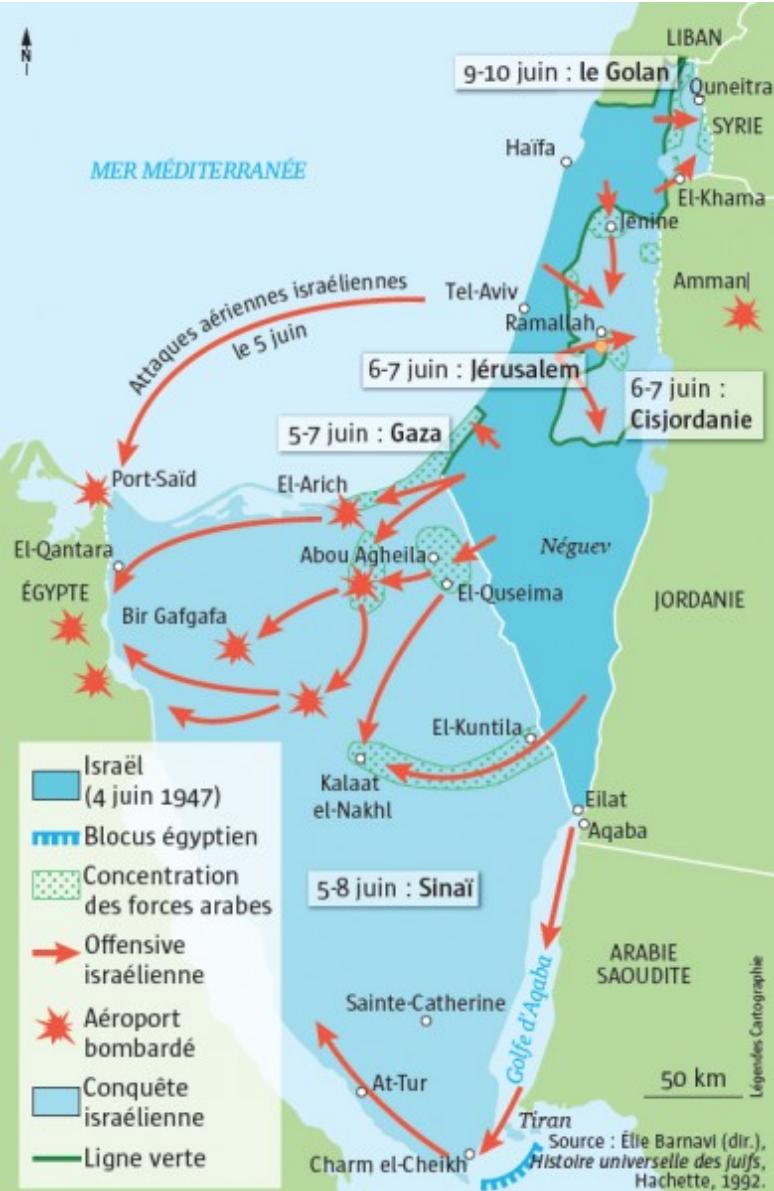
(Téléphoto AP)

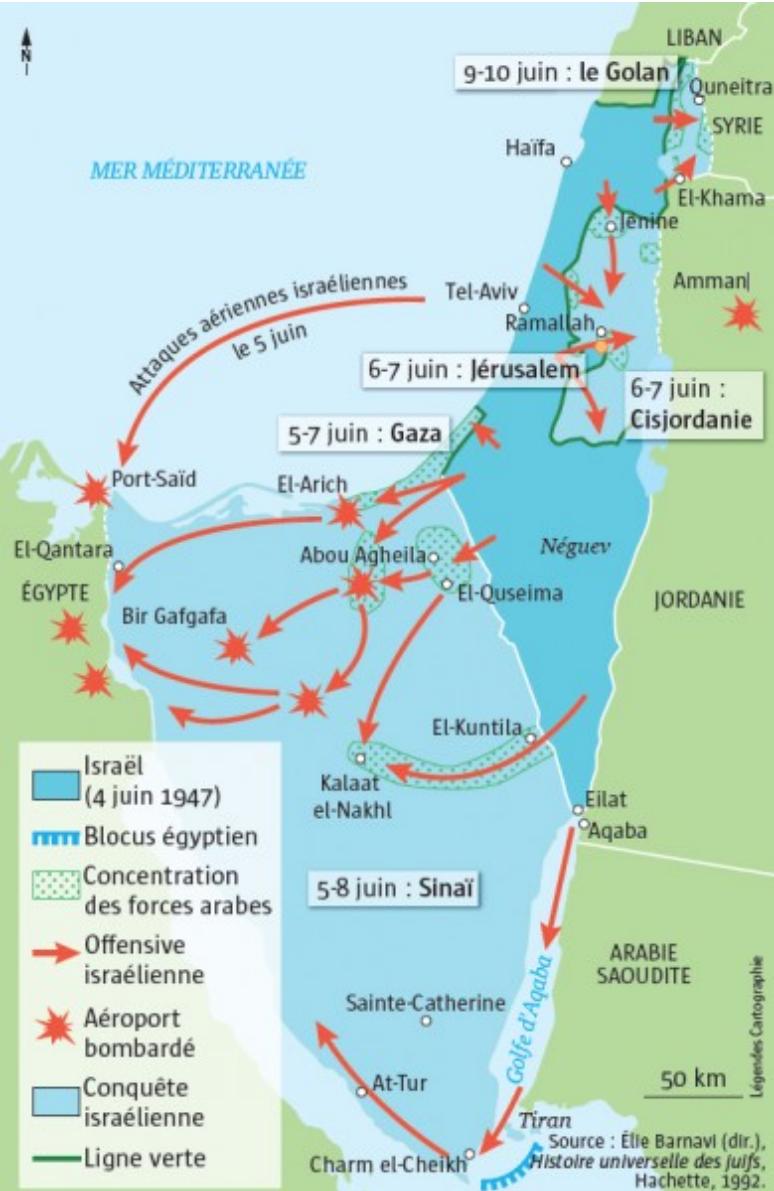
## La montagne a fait son apparition l'an dernier

BERNE (ATS). — Il ressort d'une statistique du bulletin mensuel du Club alpin suisse que les accidents de montagne sont survenus en 1969, faisant 136 victimes de plus qu'en 1968.

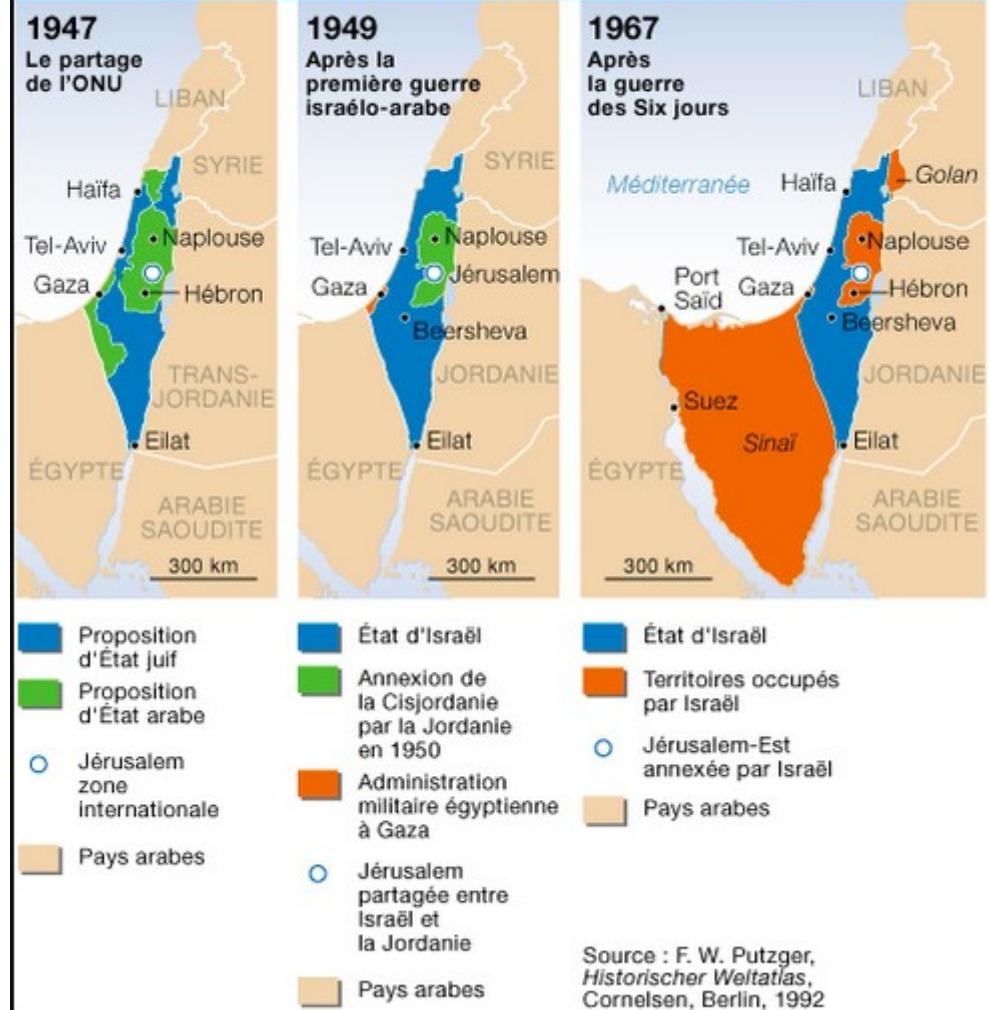


B- Le temps des conflits israélo-arabes.





## Chronologie de l'État d'Israël en cartes, 1947-2010





### Guerre du Kippour octobre 1973

Territoires occupés par Israël depuis la fin de la III<sup>e</sup> guerre

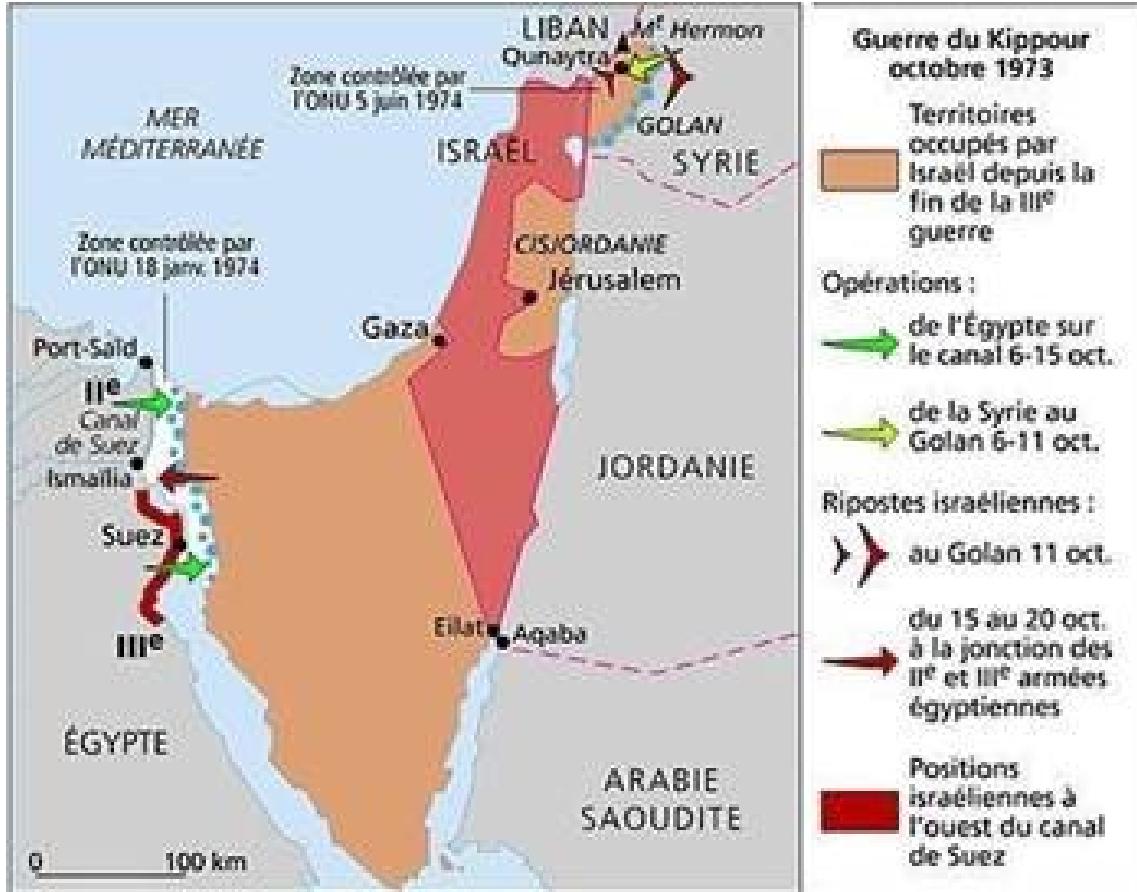
#### Opérations :

- de l'Égypte sur le canal 6-15 oct.
- de la Syrie au Golan 6-11 oct.

#### Ripostes israéliennes :

- au Golan 11 oct.
- du 15 au 20 oct. à la jonction des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> armées égyptiennes

Positions israéliennes à l'ouest du canal de Suez



Frédérique SCHILLO *La Guerre du Kippour n'aura pas lieu. Comment Israël s'est fait surprendre*, avec Marius Schattner, Archipoche, 2023 :

« Moshe Dayan se montre le plus catastrophiste. La veille, il aurait déclaré en privé que le Troisième temple, c'est-à-dire Israël, était menacé de destruction. Il en appelle désormais à mobiliser tous les hommes, jeunes, vieux, et jusqu'aux juifs de Diaspora. »

# Des accords de Camp David (1978) au traité de paix israélo-égyptien (1979).

## Accord-cadre pour la paix au Moyen-Orient (1979).

1 M. Mohammed Anouar Al Sadate, président de la République arabe d'Égypte et M. Menahem Begin, Premier ministre d'Israël, se sont réunis avec M. Jimmy Carter, président des États-Unis d'Amérique, à Camp David, du 5 au 17 septembre 1978 et sont convenus de l'accord-cadre suivant pour la paix au Proche-Orient. Ils invitent les autres parties impliquées dans le conflit israélo-arabe à s'associer à cet accord-cadre. [...]

5 L'initiative historique du président Sadate, lors de sa visite à Jérusalem, et la réception que lui ont réservée le Parlement, le Gouvernement et le peuple d'Israël, ainsi que la visite faite, en retour, par le premier ministre Begin à Ismaïlia, les propositions de paix formulées par les deux dirigeants, aussi bien que l'accueil chaleureux réservé par les peuples des deux pays à ces missions, ont donné à la paix des chances sans précédent qu'il ne faut pas laisser passer si nous voulons que la génération actuelle et les générations futures soient épargnées par les drames de la guerre. [...]

10 L'Égypte et Israël s'engagent à ne pas recourir à la menace ou à l'usage de la force pour régler leurs différends. Tout différend sera réglé par des moyens pacifiques, conformément aux dispositions de l'article 33 de la Charte des Nations Unies. [...]

14

# ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

# l'Humanité

19 SEPTEMBRE 1978 — 5 heures du matin — N° 10 595

1,80 F

5, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE - PARIS (9<sup>e</sup>) - Tél. : 246-82-69.

## CGT-CFDT : unité d'action dans les entreprises

La proposition d'initiative commune  
sur l'emploi faite par la CGT  
ne aboutit lors de la rencontre d'hier.  
Mais les deux confédérations  
ont décidé de rester en contact

La CGT avait lancé l'idée d'une  
semaine d'action, pour combattre  
notamment en faveur social ce qu'est le  
chômage. « Sur ce point, il n'y a  
pas d'accord. »

La CGT va faire connaître à ses  
instances les résultats de ces diver-  
gences en poursuivant la mobilisa-  
tion des travailleurs.

Les deux confédérations restent en  
relations et poursuivent leurs échan-  
ges de rues, pour donner, à titre  
militaire général de la COT, « la  
plus grande efficacité possible à la  
lutte. »

Il y a un pouvoir central, a dit  
monsieur G. Bigay en répondant à une  
question. « Un CNPF central, les con-  
fédérations doivent, à notre avis,  
assumer pleinement leurs responsa-  
bilités dans la dénonciation de leur  
politique et des conséquences pour  
les travailleurs, sans préjudice des  
motions communales dans les entre-  
prises. »

« Nous devons à nouveau agir sur  
ce que le patronat participe au  
chômage et des mesures



Après la signature du compromis, les effusions. MM. Carter et Begin se congratulent et s'embrassent. Le président égyptien applaudira.

## Une paix sans les Palestiniens ?

Le compromis Carter-Begin-Sadate ignore les conditions décisives  
d'un règlement pacifique au Proche-Orient

Après huit jours de négociations  
secrètes à Camp David près de Wash-  
ington, M. Carter, Begin et Sadat

de Camp David a provoqué de nom-  
breuses réserves ou protestations  
faîtes au au Caire, en ammon-  
tant

## L'ENFER DE TABAS

« L'odeur des corps est partout... »  
L'enquête spécial de l'AFP en Iran  
décrit « l'enfer de Tabas », cette  
ville de l'Iran iranien détruite samedi  
soir par un très fort tremblement  
de terre. Des milliers de  
cadavres que l'on enterrer dans  
des vastes fosses creusées au bulldozer.  
Sur une population de  
treize mille habitants, deux mille  
à peine survivent encore et on  
parle de quarante mille victimes.  
(Page 12.)

## EMPAIN : NOUS PAYONS DES CANDIDATS

Y a-t-il une aide financière des  
industriels aux partis politiques ?  
À cette question qui lui était  
posée hier soir, au cours de l'émis-  
sion d'Antenne 2, « Question de  
temps », le baron Édouard-Jean  
Empain a répondu : « Nous fais-  
sons ce que font les grands groupes,  
cette aide passe habituelle-  
ment au travers du patronat. Il  
nous arrive d'aider, dans tel ou tel  
département, tel ou tel dé-  
puté. »  
(Page 9.)

## MILLIERS DE MORTS AU NICARAGUA

Leon, Chinandega et Masaya ne  
sont plus que ruines.  
La garde et les mercenaires de  
Somosa fusillent tous les jeunes  
de quatorze à vingt-cinq ans.  
Washington ne dit mot.  
(Page 7, Joss FORT.)

## AUTONOMIE POUR LES C.R.S.

Le comité partitaire de la police  
a discuté, hier, d'un projet de gou-  
vernemental qui tend à placer  
les CRS directement sous l'autorité  
du pouvoir politique. Cette  
nouvelle organisation accentuerait  
leur fonction répressive.  
(Page 12.)

## TOUR DE FRANCE “OPEN”

Bernard Hinault et Sergueï  
Sukhoroutchenkov côte à côté  
dans le Tour de France ? C'est  
la question que l'on se pose après  
la Tour de l'Avenir. Victor Kapitanov,  
entraîneur national des  
cyclistes d'URSS, nous dit ce qu'il  
en pense.  
(Page 11, Emile BESSON.)

## RÉPRESSION CONTRE LES MALADES

Après le rapport Heilbrunner  
qui préconisait des mesures répres-  
sives contre les salariés trop sou-  
vent absents et les médecins pros-  
prescripteurs d'arrêts de travail,  
le gouvernement met la dernière  
main à un projet de décret pour  
contrôler les « absenteïstes ».  
(Page 6.)



C- Israël et Palestine : le  
tournant des années 1980

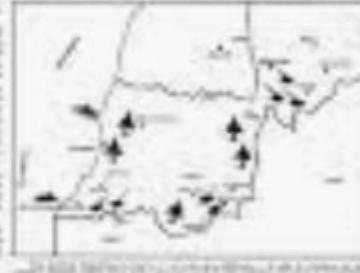
Les réfugiés palestiniens au Liban (H.  
N. RAZQALLAH, 1998).

Année	Nombre de réfugiés
1948	100 000
1951	109 000
1952	114 000
1961	183 000
1962	190 000
1967 <i>avant la guerre</i>	220 000
<i>après la guerre</i>	225 000
1969	entre 231 000 et 240 000
1970	247 000
1975	entre 280 000 et 288 000

**L'ORIENT-LE JOUR**

Khalid presse Carter  
d'intervenir  
Séparatisme libanais  
la nécessité de l'aide à l'Iran  
Paris, 10

# LE DIXIÈME DU LIBAN OCCUPE



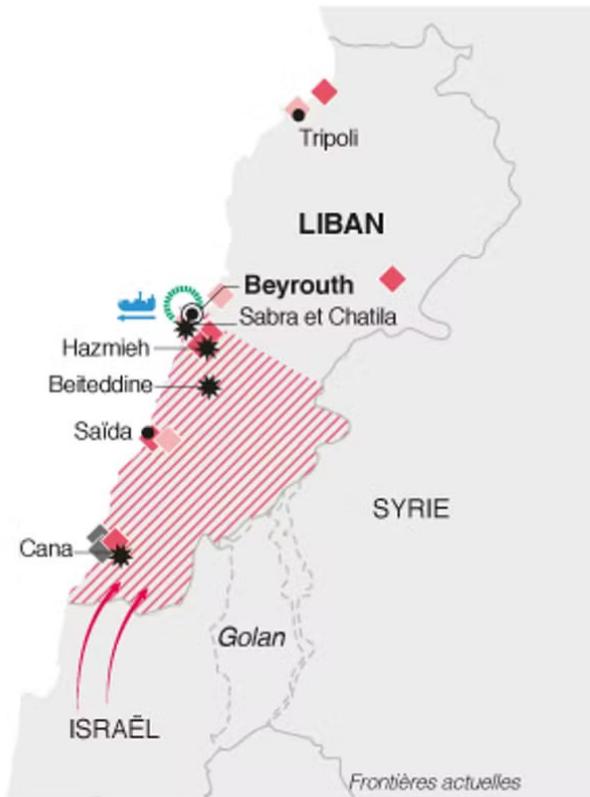
## LES FEDAYINE REFOULEES AU NORD DU LITANI

Sur le territoire sud-Ouest, Cheminée en Syrie



PROTESTATION "VENEMENTS"  
DU LIBAN A L'OUEST

BEGIN EXULTE:  
"MISSION ACCOMPLIE"



Le Pacte PRÉSENTE



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
COMPÉTITION

# VALSE AVEC BACHIR

UN FILM DE ARI FOLMAN



Reportage « Le choc de Sabra et Chatila », JT d'A2, 18 septembre 1982 (2').

- 1- Qu'apprenons-nous de l'armée israélienne dans ce reportage ?
- 2- Quels messages le reporter veut-il faire passer ?
- 3- L'armée israélienne a-t-elle gagné la guerre au vu de ce reportage ?



L'opinion publique dans les territoires palestiniens.

Acceptez-vous que le problème palestinien soit réglé dans le cadre de la résolution 242 (exigeant le retrait de l'armée israélienne des territoires occupés) des Nations-Unies ?

a- Oui	16,8%
b- Non	80,6%
c- Sans opinion/refus de répondre.	2,6%

Si un Etat palestinien était créé, lequel de ces systèmes de gouvernement choisiriez-vous :

✓ Monarchie constitutionnelle	1,1%
✓ Un système analogue à celui des pays d'Europe occidentale et des Etats-Unis	1,9%
✓ Un système analogue à celui de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique	6,7%
✓ Un Etat fondé sur la loi islamique (Charia)	26,5%
✓ Un Etat fondé sur le nationalisme arabe	2,1%
✓ Démocratique laïque	29,6%
✓ Démocratique palestinien	10,4%
✓ Sans opinion/refus de répondre	21,2%
✓ Sans opinion/refus de répondre	0,5%

Quel rôle les Etats-Unis jouent-ils dans le processus de paix au Moyen-Orient ?

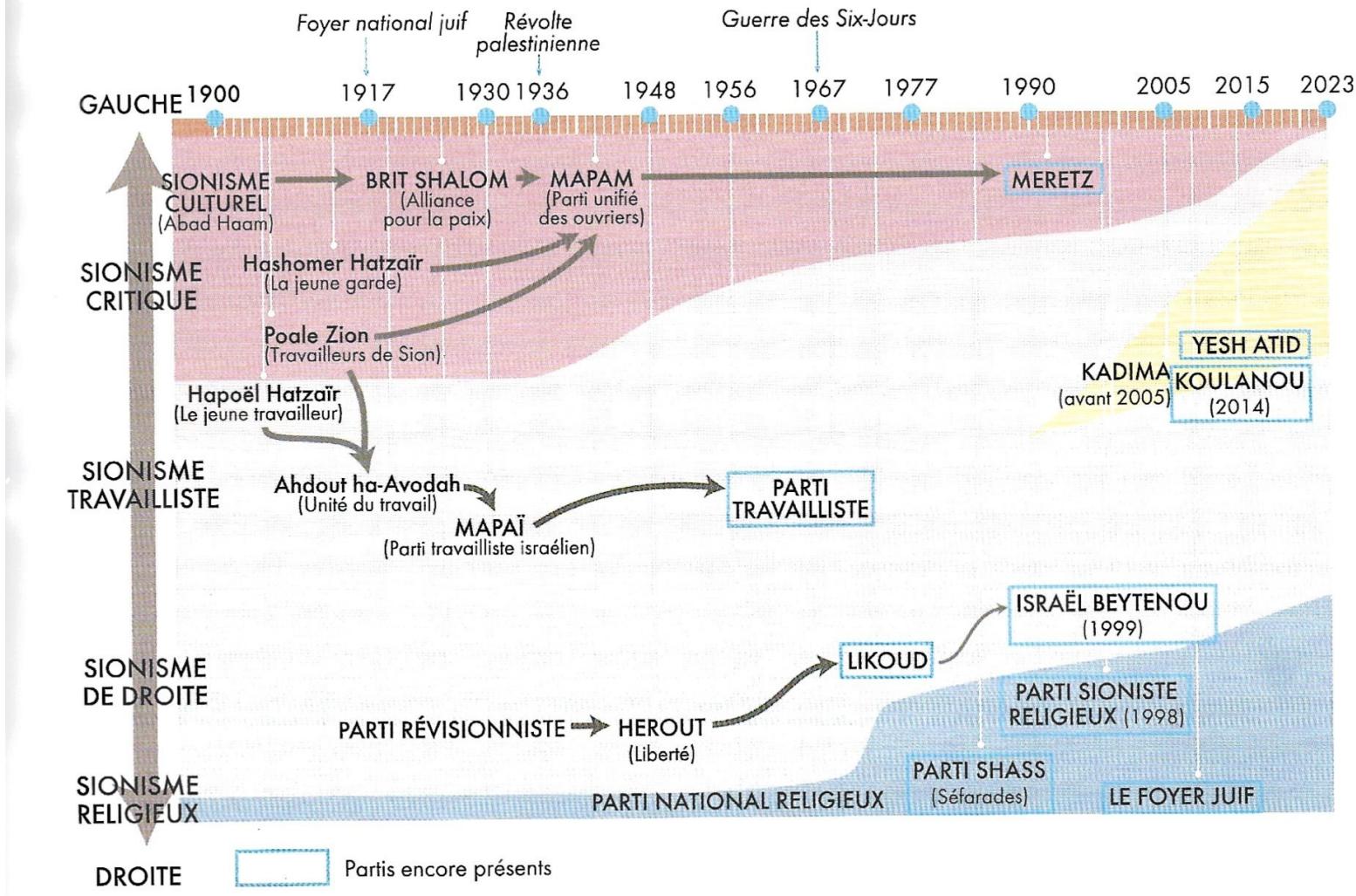
a- Positif	3,4%
b- Négatif	85,5%
c- Sans opinion/refus de répondre	11,1%

Pensez-vous que les Etats-Unis puissent aider au processus de paix au Moyen-Orient ?

a- Oui	60,8%
b- Non	31,3%
c- Sans opinion/refus de répondre	7,9%

Source : sondage effectué par *Al-Fajr*, *Newsday* et *ABC* durant l'été 1986 auprès de 1039 Palestiniens résidant en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

## LA RADICALISATION DU SIONISME



« Les manifestants qui, la semaine dernière, lançaient des pierres et des cocktails Molotov sur les troupes israéliennes, édifiaient des barricades et brûlaient des pneus, avaient une moyenne d'âge d'à peu près 15 ans ».

Extrait d'un article de Reuters à la une d'*Arab News* du 14 décembre 1987.

VOL. XIII NO. 17 MONDAY, DECEMBER 14, 1987 — RABIE AL-THANI 23, 1408 A.H. 12 PAGES

List: • Bahrain 250 Fils • India 12R • Jordan 300 Fils • Kuwait 200 Fils • Lebanon 15L • N. Yemen 2.50Y.R. • Oman 250P • Pakistan 12R • Philippines 16P • Qatar 2 QR • Syria 8L •

# Troops killed 22 in occupied territories, Arafat says 24 more Arabs shot in mounting upheaval

OCCUPIED JERUSALEM, Dec. 13 (Agencies) — Israeli troops shot and wounded 24 Palestinians today on the fifth consecutive day of anti-Israeli uprising in the occupied territories, the Palestine Press Service reported.

In Baghdad, PLO leader Yasser Arafat said today Israeli troops had killed 22 Palestinians and injured 196 so far in the current

wounded.

Israeli authorities shut down access to the Gaza Strip, where thousands of Palestinian high school students, brandishing portraits of their nationalist leaders and armed with iron bars, stones and sticks, were attacking any Israeli military vehicle they came across, Israeli military radio reported.

"These demonstrators are suicidal," said one Israeli



# Après la création d'un État palestinien indépendant

## Le pari d'Arafat

*En reconnaissant explicitement le droit d'Israël à exister, le leader de l'OLP a pris un risque calculé.*

La première pierre de la première ambassade du nouvel Etat palestinien, proclamé hier à l'aube à Alger, a été posée à Dely-Ibrahim, dans la banlieue de la capitale algérienne, par Yasser Arafat.

Lors d'une conférence de presse donnée hier, le président de l'OLP a lancé l'avertissement suivant : « Notre déclaration politique est faite de modération et de réalisme. Dieu sait ce qui arriverait si les ouvertures que nous venons de faire devaient être rejetées. Nous ne quémandons pas la paix. Nous voulons parvenir à la paix sur un pied d'égalité avec les autres parties. » Puis, sur un ton plus menaçant, il a ajouté : « Je pourrai toujours retourner devant le Conseil national palestinien et y déclarer que la modération ne paie pas. »

Plus d'une dizaine de pays, la plupart arabes ou musulmans, ont reconnu dès hier le nouvel Etat palestinien alors que

les nations occidentales, tout comme les Etats socialistes, ont gardé une prudente réserve.

La Turquie, les deux Yémens, l'Algérie, la Tunisie, la Mauritanie, l'Irak, le Koweït, l'Arabie Saoudite, la Malaisie, la Jordanie, la Libye et l'Indonésie ont approuvé la proclamation d'Alger. L'Egypte a qualifié ce texte de « pas important » vers un règlement des problèmes du Proche-Orient mais n'a pas explicitement reconnu le nouvel Etat. On attendait dans la soirée une réaction positive du Maroc. La Syrie, en revanche, est restée muette.

A Paris, on considère comme une fiction juridique la déclaration d'indépendance palestinienne mais on voit d'un bon œil la reconnaissance par l'OLP de la résolution 242 de l'ONU. Même son de cloche à Washington, tandis que Londres a

qualifié de prématurée la décision palestinienne.

A Moscou, le porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères a qualifié d'« approche réaliste » la création d'un Etat palestinien. Interrogé sur une reconnaissance du nouvel Etat par le Kremlin, il a indiqué que les Palestiniens ne l'avaient pas demandée.

A New York, le secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, a estimé que les décisions du CNP fournissaient de « nouvelles occasions de faire des progrès vers la paix ». M. Perez de Cuellar a rappelé qu'il avait toujours soutenu qu'un accord global devait être fondé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU.

(AFP, AP, Reuter.)

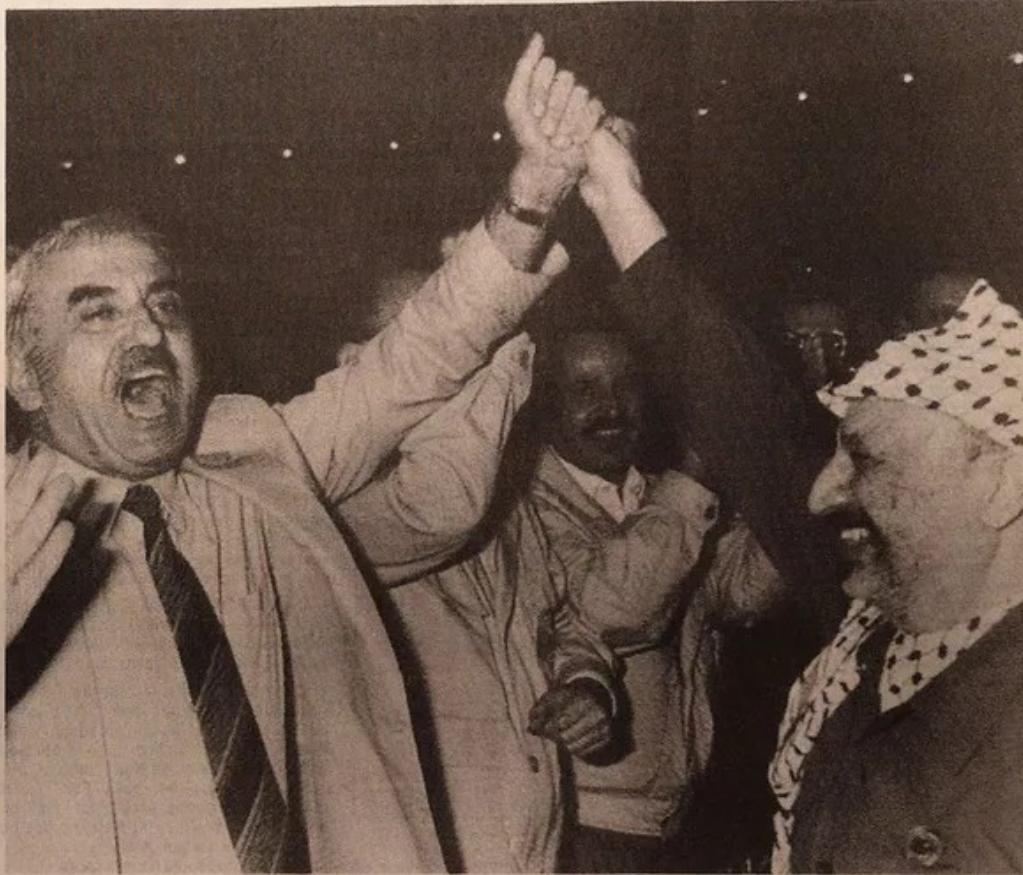
Hawatmeh et surtout Georges Habache, que le « flirt » entre Arafat et le roi de Jordanie, en 1985, avait précipité dans les bras des Syriens.

L'unité était retrouvée. Les Palestiniens s'en « gargarisaient », mais l'unité pour quoi faire ? Un faux pas, une colère d'Habache, et l'édifice s'effondrait.

nienne a misé sur deux atouts : l'unité, qui lui permet de décider d'une seule voix, et surtout le soulèvement des territoires occupés (quelque trois cents morts en onze mois). Cette révolte persistante, qui se déroule sur le territoire même de la Palestine, donne aux initiatives de l'OLP une nouvelle crédibilité. Avec l'Intifada, la résistance palestinienne est sur place, et non plus

en simplifiant, de trois éléments ou de trois « étages » :

1) Etat de Palestine : sa création s'adresse d'abord aux habitants de Cisjordanie et de Gaza. Pour Edouard Zaid, professeur à l'université de Columbia, « cette proclamation est le résultat de leur lutte », donc un encouragement de taille. Mais cet intellectuel modéré, l'un des principaux intermédiaires entre la centrale



Yasser Arafat et Georges Habache lèvent les bras en signe de victoire à l'issue du Congrès national palestinien. Georges Habache s'était opposé durant ses travaux à l'acceptation de la résolution 242. (Photographic REUTER.)

# LA PALESTINE APRES LES ACCORDS D'OSLO (1993)



- Territoire contrôlé par l'Autorité palestinienne (zone A et B)
- Territoire restant sous le contrôle des Israéliens (zone C)
- Jérusalem
- Limite municipale de Jérusalem
- La ligne verte
- Frontières internationales



### Les principes de Camp David (2000) et de Taba (2001)

- Ligne verte (ligne d'armistice de 1949)
- Corridor de liaison

#### Camp David II

- Territoire pour un futur État palestinien
- Territoire israélien

#### Taba

- Territoire pour un futur État palestinien
- Territoire israélien

**ISRAËL**

Ashkelon

**BANDE DE GAZA**

Rafah

Beersheva



Source : Jean-Paul Chagnolaud et Sid-Ahmed Souiah,  
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011

20 km

### L'initiative de Genève en 2003

- Ligne verte (ligne d'armistice de 1949)
- Frontière prévue par l'initiative

#### Échange de territoires :

- pour les Israéliens
- pour les Palestiniens
- Corridor de liaison

Mer Méditerranée

Ashkelon

**BANDE DE GAZA**

Rafah

Beersheva

ÉGYPTE



Source : Jean-Paul Chagnolaud et Sid-Ahmed Souiah,  
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011

20 km

### La « Vision pour la paix » de Donald Trump (2020)

- Mur et/ou clôture de « sécurité » en 2023

#### Répartition du territoire

- Accès aux ports autorisé aux Palestiniens sous contrôle israélien

- État palestinien (avec la réserve de la part d'Israël d'intervenir partout militairement)

- État d'Israël

- Colonne israélienne

- Accès routier israélien

Tel-Aviv - Jaffa

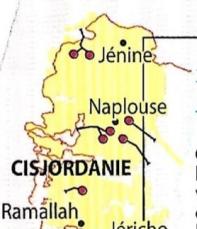
Ashdod

**ISRAËL**

Gaza

Hébron

ÉGYPTE



Confirmation de l'annexion de la vallée du Jourdain déjà contrôlée par l'armée israélienne depuis 1967

JORDANIE

20 km

Proposition d'un tunnel entre Gaza et la Cisjordanie  
Proposition de créer, sur des terres désertiques, une zone industrielle de haute technologie et, plus au sud, une zone résidentielle et agricole

Source : Maison Blanche, Peace to Prosperity, janvier 2020

### **III- Un Moyen-Orient aux prises avec les crises.**

A- La guerre du Liban (1975-1990).

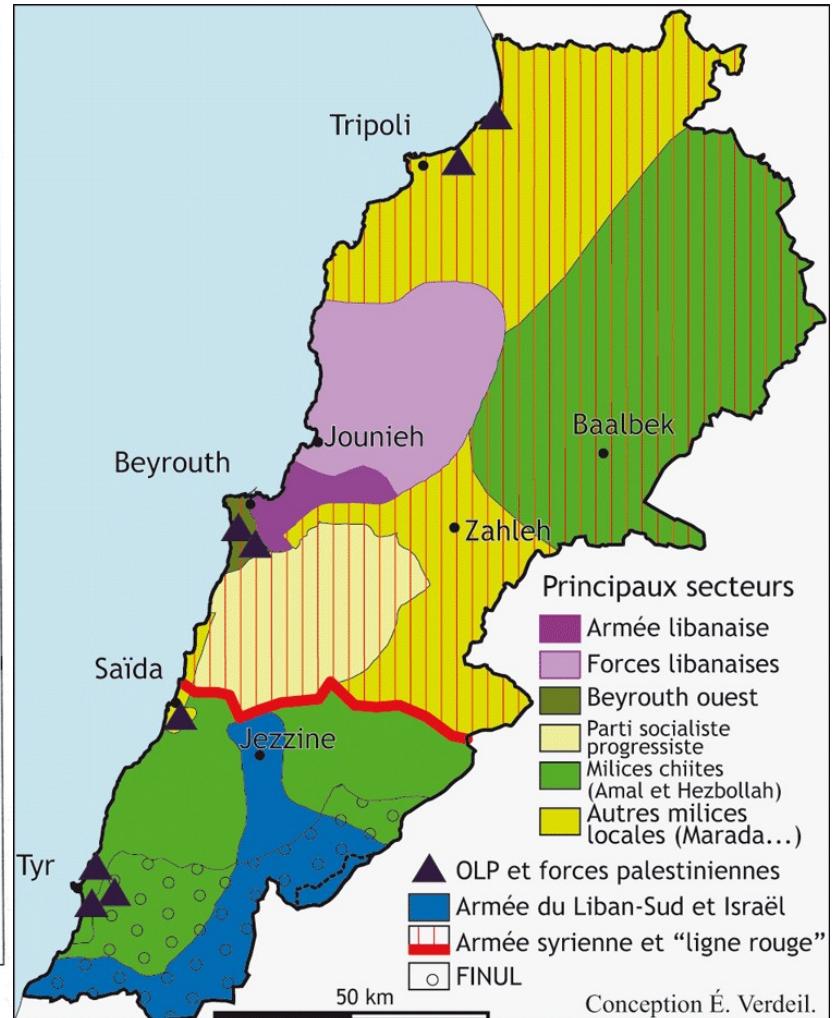
## Le « pacte national » libanais de 1943.

1 Le Liban est une république indépendante. [...]

Le Liban a un visage arabe : sa langue est l'arabe ; il fait partie intégrante du monde arabe. Il possède son caractère particulier. Nonobstant son arabité, il ne saurait interrompre les liens de culture et de civilisation qu'il a noués avec l'Occident, du fait que ces liens ont eu justement pour effet de l'amener au progrès dont il jouit.

[...]

La répartition de tous les emplois de l'État s'effectuera donc dans l'équité entre toutes les communautés.



DANS UN MESSAGE RECUS ECRIS PAR KHOLI AU CHOT DE L'ETAT

# ASSAD ASSURE GEMAYEL DE L'APPUI SYRIEN A LA LEGALITE

DETENTE LIBANAISE SUR LE TERRAIN. ARRONCE DU SUR COTE L'EMBASSADE DE DAMAS



APRES LE RETOUR LIBAN DE LA VILLE PAR LES ROCHES CHATILLON  
**JOURNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE  
LA RECONSTRUCTION HIER A TRIPOLI!**



Arbus  
**Une septuagénaire  
meurt  
après une chute  
dans une tranchée**

(LIRE PAGE 3)

# la République

DES PYRENEES

3 F ● CPPAP 58417 ● ISSN 0247-7805 ● N° 11878 ● LUNDI 24 OCTOBRE 1983



00  
BIBLIOTHEQUE

Cliôtures  
RICAUD



PORTAILS - GRILLAGES  
Documentation gratuite

215, boulevard Albert-1<sup>er</sup>  
33130 BÈGLES Tel. (56) 88.88.85

# Folie meurtrière au Liban

Les paras du 1<sup>er</sup> RCP de Pau  
et les « marines »  
victimes d'attentats-suicides

**135 morts américains  
9 Français tués,  
53 disparus**

(LIRE EN DERNIÈRE PAGE)

Les mots manquent pour dire l'honneur et l'indignation que l'on éprouve devant les attentats commis hier à Bey-

ceille de tout le gouvernement, s'est aussitôt employé à justifier la présence des soldats français au Liban, ajout-

sur l'Iran qui, à plusieurs reprises, a lancé des menaces contre la France et les Etats-Unis dans la mesure

le problème du Moyen-Orient dans ce contexte nouveau au plan International et au plan national.

Le QG des parachutistes du 1<sup>er</sup> RCP n'est plus que ruines. Il reste des dizaines de « corps » sous les décombres.



### L'accord de Taëf du 24 octobre 1989.

- 1 Le Liban est une patrie souveraine, libre, indépendante, patrie définitive de tous ses fils, et une par son territoire, son peuple et ses institutions dans le cadre des frontières délimitées dans la constitution libanaise et reconnues internationalement. [...]
- L'abolition du confessionnalisme politique est un objectif national principal qui exige l'action pour sa réalisation suivant un plan par étapes. Le nouveau parlement élu sur la base d'égalité de
- 5 sièges entre chrétiens et musulmans devra adopter les décisions adéquates pour la réalisation de cet objectif. [...]
- Le Liban, arabe d'appartenance et d'identité, est lié par des relations fraternelles sincères avec
- 8 tous les Etats arabes et entretient avec la Syrie des relations particulières [...].

B- La guerre  
d'Afghanistan.



### Coup d'État en Afghanistan.

- 1 Pour la seconde fois en cinq ans, les Américains ont été pris de vitesse en Afghanistan, en dépit de la présence d'une forte délégation à Kaboul (plus de 1500 personnes). En effet, le 17 juillet 1973, le général Mohammed Daoud avait renversé son cousin, le roi Zahir, avec l'aide discrète des agents soviétiques. Ce sont ces mêmes Soviétiques qui ont fomenté un nouveau coup d'État pour se débarrasser de leur protégé. [...]
- 5 L'intérêt stratégique que porte la Russie soviétique à l'Afghanistan a été confirmé par le fait que Moscou a reconnu le premier le gouvernement de cette nouvelle « république
- 7 démocratique » suivi aussitôt par Cuba et l'Inde. [...]

*Le Figaro, 2 mai 1978.*

INA, reportage A2, 31 décembre 1979, 2'03" :

« La guerre en Afghanistan ».

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000194/la-guerre-en-afghanistan.html>

## La guerre en Afghanistan, nouveau combat tiers-mondiste

Des étudiants afghans manifestent devant l'ambassade soviétique à Téhéran,  
Iran, 27 décembre 1979 © UPI/AFP



## Politique étrangère

### AFGHANISTAN : les Soviétiques s'en vont Un retrait dans la confusion...

« L'URSS aura totalement rapatrié ses troupes le 13 février au plus tard ». C'est ce qu'a affirmé, hier au Pakistan, le ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze. Et pourtant, la dernière phase du retrait soviétique s'achève dans la confusion et les informations sont des plus contradictoires.

Ainsi samedi à Téhéran, le premier vice-ministre des Affaires étrangères soviétiques, Youli Vorontsov, déclarait que « dans quatre jours, il ne resterait plus aucune force militaire soviétique » en Afghanistan. Alors que plusieurs autres responsables du Kremlin continuaient à s'en tenir à la date-butoir du 15 février prévue par les accords de Genève du 14 avril 1988.

Autre point d'interrogation : combien reste-t-il de soldats soviétiques sur le territoire afghan ? 30 000 avaient quitté

Kaboul hier matin à l'aube dans le cadre de la dernière phase du retrait, à en croire le lieutenant-colonel Skatchikov. Il en restera donc une vingtaine de milliers puisque l'on parle, à la fin de l'été après le premier rapatriement, de 50 000 militaires soviétiques toujours en Afghanistan.

La seule certitude, c'est que les pertes s'abondissent de jour en jour comme l'a reconnu hier la « Pravda », en précisant qu'elles étaient dues à des attaques des moudjahidines contre des soldats isolés ou à des accidents provoqués par le mauvais temps. Les résistants attaquent ainsi les unités chargées de réparer l'hélicoptère qui passe de la frontière soviétique à Kaboul par le fameux col de Salang, à 3 800 mètres d'altitude. « Nous ne pensions pas que la traversée du col serait si dure », a reconnu le général

Gromov, le commandant en chef du corps expéditionnaire soviétique a dénoncé par ailleurs « les pillages et les agressions » dont se rendraient coupables les résistants du commandant Massoud. Alors que, selon lui, les Soviétiques auraient été jusqu'à proposer au commandant Massoud, le « Lion du Panthir », de prendre sous son contrôle le Salang pour assurer, en particulier, la circulation des véhicules transportant nourriture et carburant vers Kaboul.

Kaboul : le départ du dernier diplomate occidental. — Raymond Peat, le chargé d'Affaires français, a quitté la capitale afghane hier en compagnie de sa femme, M. Petit part au moment où plus de trente journalistes français arrivent à Kaboul ; trois membres de la Croix rouge et deux religieuses complètent la présence française en Afghanistan.



Les soldats d'un régiment de blindés soviétiques franchissent le pont de Termez, frontière entre l'URSS et l'Afghanistan.



### Une véritable défaite politique

Le retrait soviétique d'Afghanistan coûtera cher à

l'ensemble parler d'une défaite militaire : sur le terrain

futur gouvernement afghan. Il n'a pas réussi non seule-

ment comme une guerre coloniale d'un autre âge. Bien

### POLOGNE : premier jour de la table ronde L'heure n'est pas à l'euphorie

Grand carnaval politique en Pologne avec la réunion de la « table ronde » entre le pouvoir et l'opposition. Mais pour avoir été trop attendue, cette réunion ne suscite plus, aujourd'hui, la passion du public.

VARSOVIE (de notre correspondant). — Les Polonais ont accueilli la table ronde entre le pouvoir communiste et l'opposition avec un mélange d'espérance et d'inquiétudes.

Lech Wałęsa lui-même a accueilli triomphalement à son arrivée au palais du Conseil des ministres par les partisans de Solidarnosc, vite tenus à l'écart par la police. — n'a pas caché qu'il partageait ces sentiments dans un vibrant plaidoyer en faveur du pluralisme syndical et politique et dans un appel au consensus pour sauver la patrie menacée par une grave crise de civilisation. Le général Kiszczak, ministre de l'Intérieur, s'est fait l'écho de ces préoccupations... en prenant soin de préciser que tous les partenaires du dialogue plaçaient leur action « dans le cadre de la légalité socialiste ».

L'espérance est liée à la conviction que, dans six semaines, devrait être conclu un accord prévoyant :

- La renaissance de Solidarnosc (il est vrai éduqué car réduit au mouvement ouvrier sans organisation régionale et avec des commissions intersyndicales d'entreprises).

- Une nouvelle constitution permettant le respect du pluralisme politique et du droit d'association sous toutes ses formes.

- Une nouvelle loi électorale prévoyant l'élection de 30 à 40 % de députés d'opposi-



Lech Wałęsa dans le train qui l'emmenait à Varsovie, hier.

tion (les législatives seraient avancées à la fin du printemps).

- Un pacte d'anti-crise fondé sur le développement du secteur privé et des lois du marché, mais aussi sur l'acceptation par tous de mesures d'austérité.

Mais l'inquiétude demeure. D'abord parce que les extrémistes du parti et de la sécurité sont prêts à toutes les provocations, même violentes, pour faire échouer l'entente (un père Niedzielski et un autre

malgré les indéniables progrès marqués par cette table ronde, l'heure est loin d'être ici à l'euphorie.

Bernard MARGUERITE

### FRANCE-IRAN : la visite de Roland Dumas

## C- La guerre Iran-Irak.

Discours radiodiffusé de l'Ayatollah  
Khomeiny,  
avril 1980.

« Saddam et son gouvernement illégitime veulent revenir à la période d'avant l'islam, temps de l'ignorance (...) pour faire prévaloir les seul pouvoir des Arabes en ignorant l'influence de l'islam. Ces gens ne croient pas à l'islam (...). Armée irakienne rejoins ton peuple comme l'armée iranienne a rejoint le sien. Tu es responsable devant Dieu. Aucune excuse ne justifierait que tu fasses la guerre contre le peuple iranien et l'Iran musulman. Ce serait une guerre contre le prophète Muhammad. L'armée irakienne accepterait-elle de faire la guerre contre le Coran et le Prophète ? L'Iran est aujourd'hui le pays du messager de Dieu. Sa révolution, son gouvernement et ses lois sont islamiques. Nous voulons fonder un Etat islamique qui réunisse l'Arabe, le Persan, le Turc et les autres nationalités sous la bannière de l'islam. »

Discours de Saddam Hussein, président  
de la république d'Irak devant  
l'assemblée nationale irakienne, le 17  
septembre 1980.

« (...) le Chat al-Arab doit être irakien et arabe de nom et de fait, et jouir de tous les droits qui découlent de la peine souveraineté de l'Irak. (...) L'Irak ne convoite pas de territoires iraniens et n'a pas l'intention de déclarer la guerre à l'Iran ni d'étendre le conflit avec ce pays au-delà de la défense de nos droits et de notre souveraineté. (...)

Nous déclarons au monde et à la nation arabe que nous avons levé le masque que porte la clique au pouvoir en Iran. Cette clique a fallacieusement utilisé la religion pour assurer son expansion au dépens de la souveraineté et des intérêts supérieurs de la nation arabe, pour provoquer des conflits et diviser les fils de la nation, sans se soucier des conditions difficiles que connaît la nation ni de la lutte que celle-ci mène contre les agresseurs sionistes et les forces impérialistes.

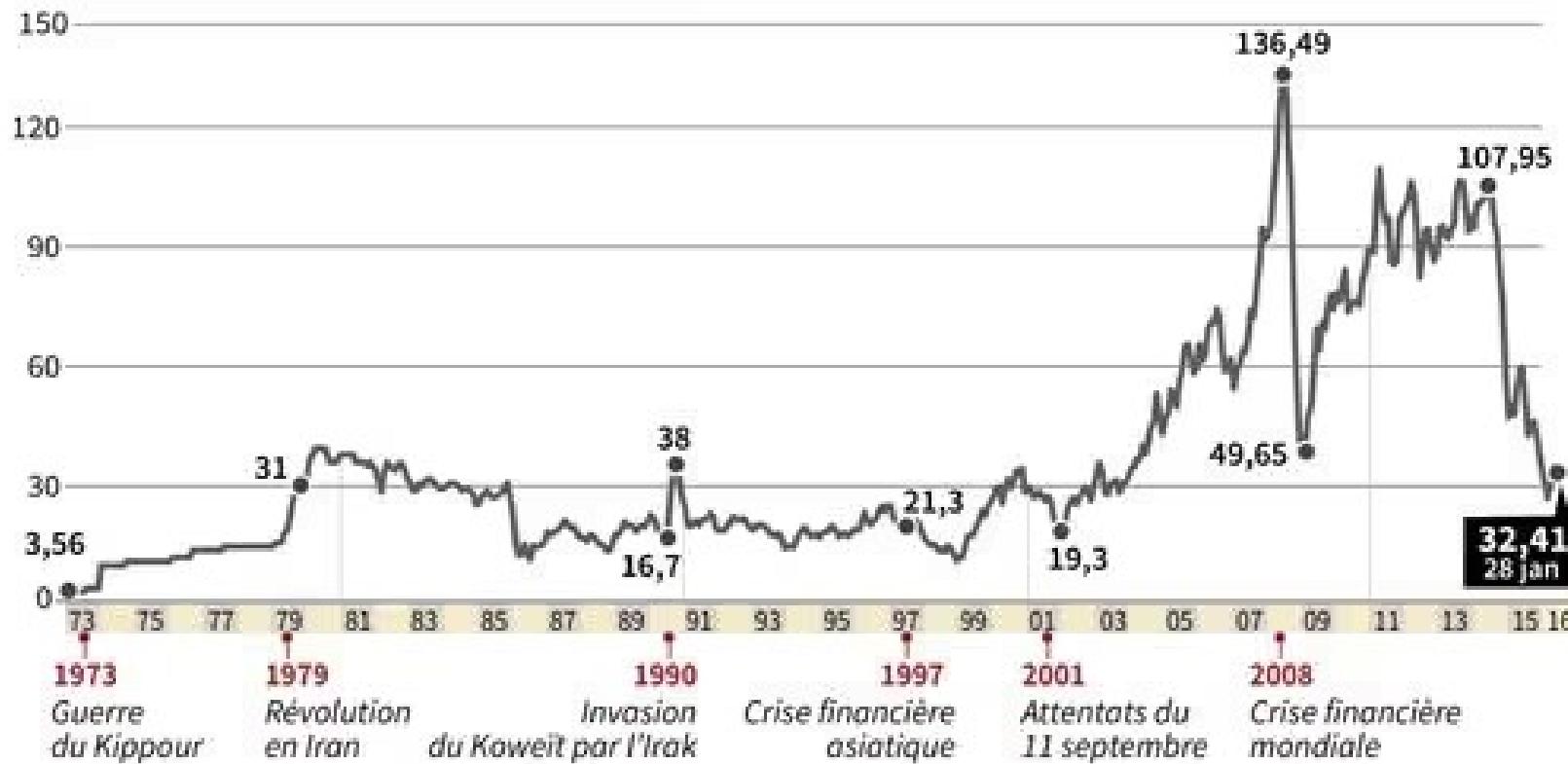
La religion n'est qu'un voile pour dissimuler le racisme et la haine millénaire des Persans à l'égard des Arabes. Elle est brandie pour attiser le fanatisme et la haine et dresser les peuples de la région les uns contre les autres, servant ainsi consciemment ou non les plans mondiaux du sionisme. (...)

Nous saluons chaleureusement nos frères arabes d'Ahwaz qui souffrent de la terreur et de l'oppression komeynistes, plus terribles encore qu'à l'époque du Chah. Nous saluons les militants honnêtes du Kurdistan iranien et tous les peuples amis d'Iran et nous les assurons que nous ne convoitons aucune parcelle de leur territoire et que nous n'éprouvons pour eux que de la sympathie et de l'amitié »



# L'impact des crises sur le cours du pétrole

Prix du baril de brut WTI en dollars (en moyenne mensuelle)



Sources : EIA, StLouisFed

AFP

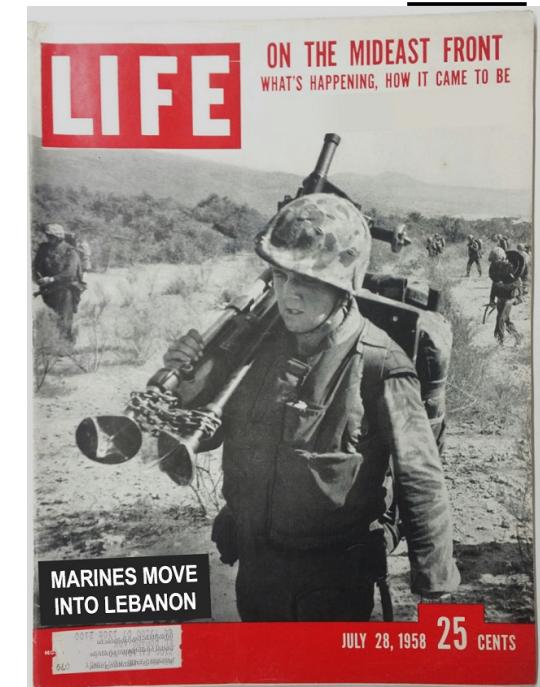
**Conclusion** : le renoncement à l'unité arabe.

Rappel. Deux changements majeurs avant :

- la découverte et surtout l'exploitation rentable de l'« or noir »  
dans les années 1930 ;
- la naissance d'Israël en 1948.

- Rappel. Deux changements majeurs avant :
- la découverte et surtout l'exploitation rentable de l'« or noir » dans les années 1930 ;
  - la naissance d'Israël en 1948.

=> A partir de 1948, les grandes puissances vont s'intéresser sans discontinuer à cette région.



Rappel. Deux changements majeurs avant :

- la découverte et surtout l'exploitation rentable de l'« or noir » dans les années 1930 ;
- la naissance d'Israël en 1948.

=> A partir de 1948, les grandes puissances vont s'intéresser sans discontinuer à cette région.

- \* *La normalisation des frontières ?*
- \* *La fragilité de la notion d'État dans les pays de la région !*
  - \* *De profondes rivalités entre les États !!*
- \* *Les conflits autour de la création et de l'existence de l'État d'Israël depuis 1948 !!!*
  - \* *Le nationalisme arabe !!!!*

Résolutions prises à l'issue du Sommet de la Ligue Arabe, Le Caire (Egypte), 28 novembre 1973.

Envers l'Europe :

Exiger des pays d'Europe occidentale de mettre un terme à leur soutien militaire et économique à Israël. [...]

Veiller à ce qu'ils exercent des pressions sur les Etats-Unis pour obtenir la suspension de l'aide à l'ennemi.

Envers les Etats-Unis :

Faire en sorte que le gouvernement des Etats-Unis change son attitude d'identification avec Israël en le mettant en garde contre les dangers que comporte la poursuite de sa politique actuelle pour ses intérêts dans les pays arabes.

Accroître les efforts déployés en vue de faire comprendre a peuple américain, par les différents moyens de communication, la justesse de la cause arabe et les dangers qu'une identification avec Israël comporte pour le peuple américain et pour la sécurité et la paix dans le monde.

Et envers les pays de l'Est :

Poursuivre les contacts afin d'obtenir : la poursuite de leur soutien à la cause arabe dans tous les domaines. La fourniture aux pays et aux fronts arabes d'armes qui permettront aux Arabes de tenir tête à l'ennemi d'égal à égal, quantitativement et qualitativement.

## Le mythe de l'unité du monde arabe d'après l'*Atlas de la patrie arabe et du monde* publié à Alep en 2003.

